

LES PROPHEITIES DE M.MICHEL NOSTRA damus : Dont il y en a trois cens
qui n'ont encores esté imprimées, lefquelles/ont en ceste pressente édition. Reueues &
additionnées par l'Auteur, pour l'An mil cinq cens foyxante & vn, de trente-neuf articles
à la dernière Centurie.

PARIS, Par Pierre Ménier, demeurant à la rue d'Arras, près la porte S. Victor. 1589.

(In-16 de 64 ff.)

CF. B.N. : RES Ye 1789 (75 X 120 MM) Notice nfi : FRBNF31025887

BENAZRA Pag.123 / CHOMARAT 145 / RUZO 40

LES
 PROPHETIES DE
 M. MICHEL NOSTRA-
 damus: Dont il y en a trois cens qui
 n'ont encores esté imprimees,
 lesquelles sont en ceste pre-
 sente edition.

recueues & additionnees par l'Auteur
 pour l'An mil cinq cens soixante
 & un, de trente neuf articles
 à la dernière Centurie.



PARIS.

Par Pierre Méthuen,

d'Aras, près la porte

1542

Y. 4622. *Revised.*

Y. 3195.
2.

ye

1789

PREFACE DE M. MICHEL NOSTRADAMUS à ses Propheties.

Ad Cæsarem Nostradamum filium.

VIE ET FELICITE.

TOn tard aduenement, Cæsar Nostradamus mon fils, m'a fait mettre en un long temps, par continuelles vigiliations nocturnes, reseruer par escrit, toy delasser memoire apres la corporelle extinction de son progeniteur, au commun profit des humains de ce que la diuine essence par Astronomiques reuolutions m'a donné congnoissance. Et depuis qu'il est plen au Dieu immortel que tu ne sois venu en nouvelle lumiere dans ceste terrene plaige & ne reuex d'iretes ans qui ne sont encores accompagnez, mais les mais Martiaux, incapables a receuoir dans ton debile entendement, ce que ie seray contrainct pres mes iours de finer, veu que il n'est possible de reseruer par escrit ce qui seroit par l'iniure du temps oblité, car la parole hereditaire de l'oracle de prediction sera dans mon estomach, & sera en consideration au les adueniures de l'eternel.

P R E F A C E.

c'estuement estre incertaines, Et que le tout est regy &
 gouverné par la puissance de Dieu inestimable, nous
 inspirant, non par bacchanie fureur, ne par limpha-
 tique mouvement, mais par astronomiques avertissons.
 Solo numine diuino afflati presagiunt, & spiritu pro-
 phetico particularia. Cōbiē que de long tēps par plu-
 sieurs fois i'aye predict long temps au parauant: ce que
 depuis est aduenu en particulieres regions, attribuant
 le tout estre fait par vertu & inspiration diuine, &
 autres felices & sinistres aduentures, de acceleree pro-
 pitude, prononcees, qui depuis sont aduenues par les
 climats du monde, ayant voulu taire & delaisser
 pour cause de l'iniure, & non tant seulement du tēps
 present, mais aussi de la plus grande part du futur,
 de mettre & rediger par escrit, pource que les regnes,
 sectes & religions seront changes si opposites, voire
 au r. sp. Et du present, diametralement que si ie venois
 à reserer ce qu'à l'aduenir sera, ceux de regne, secte,
 religion, & foy, trouueroyent si mal accordant à leur
 fantasie auriculaire, qu'ils viendroient à damner ce
 que par les siecles aduenir on cōgnoistra estre veu &
 apperceu. Considerant aussi la sentence du vray Sau-
 ueur. Nolite sanctum dare canibus, nec margaritas ante porcos, ne conuertent pedibus, &
 conuertent si durum tant eos. Quid a esté la cause de faire
 setiser ma langue au populaire, & la plume au pa-
 pier, puis me suis voulu estendre declarant pour le
 certain aduenement par obscures & perplexes sen-

P R E F A C E.

Parmi les causes futures, mesmes les plus urgentes; Et
 celles que j'ay apperceu, quelque humaine mutation
 que aduienne scandalizer l'auriculaire fragilité; Et
 le tout escrit sous figure vubileuse, plus que du tout
 prophetique, combien que Abscondisti hac à sapien-
 tibus & prudentibus, id est potentibus & regibus, Et
 enucleasti ea exiguis & tenuibus, & aux prophètes
 par le moyen de Dieu immortel, Et des bons anges,
 ont receu l'esprit diuination, par lequels voyet
 les causes loingtaines, & viennent à prouoir les fu-
 turs aduenemens, car rien ne se peut paracheuer sans
 luy, auquel si grande est la puissance & la bonte aux
 subiects, que pendant qu'ils demeurent en eux, toutes-
 fois aux autres effets subiects pour la similitude de
 la cause du bon Genius, celle chaleur & puissance va-
 ticipatrice, s'approche de nous, cōme il nous aduēt
 des rayons du Soleil qui se viennent iettans leur in-
 fluence aux corps elementaires. Quant à nous qui
 sommes humains ne pouuans rien de nostre naturelle
 cōgnoissance & inclination d'engin des secrets obstruz
 de Dieu le Createur. Quia non est nostrum nos-
 cere tempora, nec momenta, &c. Combien que aussi
 de present peuenent aduenir & estre personnages, à qui
 Dieu le Createur aye voulu reueler par imaginatiues
 impressions, quelques secrets de l'aduenir, accordez
 à l'Astrologie indicielle, comme du passé, que certai-
 ne puissance & volontaire facille nous fait
 comme flambe de feu apparoir, que luy enuoyant

P R E F A C E.

venoit à iuger les diuines & humaines inspiratōs.
 Car les ceures diuines, qui totalement sont absolues
 Dieu les vient parachouer, la moyenne qui est au mi-
 lieu des Anges: La troisieme, les mauuais. Mais, mon
 fils, ie te parle icy un peu trop obstrusement, mais
 quant aux occultes uariations qu'on vient a rece-
 uoir par le subtil esprit du feu, qui quelquefois par
 l'entendement agité contēplant le plus haut des astres
 comme estant vigilant, meismes que aux prononciā-
 tions, estant surprins par escripts, prononçant sans
 crainte, moins abaint d'inuereconde loquacitē: mais
 quoy? tout procedoit de la puissance diuine du grand
 Dieu eteriel, de qui toute bontē procede. Encores (mē
 fils) que i'ay iusqu'ici le nom de prophete, ie ne me veux
 attribuer: titre de si haute sublimitē pour le temps pro-
 sent car, qui prophete diuinit hodie, olim vocabatur
 videns. Car prophete proprement, mon fils, est celuy
 qui voit choses loingtaines de la congnissance natu-
 relle de toute creature. Le cas aduenant que le prophete
 moyennant la parfaite lumiere de la prophetie luy
 apparra manifestement des choses diuines comme hu-
 maines, que ce ne peut faire, ven que les effets de la fu-
 ture predictiō s'estendent loing. Car les secrets de Dieu
 s'nt incomprehensibles, & la vertu effectrice contin-
 gente de longue estendue de la congnissance naturelle
 prenant leur plus prochain origine du liberal arbitre,
 ne peut auoir les causes qui d'elles meismes ne puenēt
 auoir ceste notice pour estre cōgnues, ne par les hu-

PREFACE.

maint augures qui ont la vertu occulte du ciel, mes-
mes du fait present de l'eternité qui vient embrasser
tout le tēps. Mais moyenāt quelque indivisible eter-
nité par comitiale agitation Hiraclienne, les causes par
le cel-ſte mouvement ſont cōgneues. Je ne dis pas, mon
fils, afin que biē l'enēdes, que la cōgnoiſſance de ceſte
matiere ne ſe peut pas encores imprimer dedās ton de-
bile cerveau: que les cauſes futures biē loingtaines, ne
ſoyent a la cōgnoiſſance de la creature raiſonnable ſi
not nonobſtant la creature de l'ame intellectuelle des cau-
ſes preſentes loingtaines, ne luy ſōt trop occultes, ne trop
reſervees, mais la parfaite des cauſes noſſes ne ſe peut
acquérir ſans celle divine inſpiratiō, veu que toute in-
ſpiratiō prophetique reçoit premar ſon principal prin-
cipe pouuant de Dieu le createur, puis de l'heur & de
nature. Parquoy eſtant les cauſes indifferammēt pro-
duites & nō produites, la preſage partiellement ou a
eſt preſdict. Car l'entendement cree intellectuellement
ne peut voir occultement ſi non par la voix, ſaiēt au
lymbe moyenāt l'ecigne flamme, en quēllapartiales
cauſes futures ſe vienāt a incliner. Et auſſi, mon
fils, ie te ſupplie que iaman tu ne veillies employer tō
entendement a telles vaſperies & vanitez qui ſechēt le
corps & mettent a perdition l'ame, dōnant trouble au
faible ſens, meſmes ſa vanite de la plume excrivable
magie reprouuee nō par les ſages ſcriptures, Et
par les diuins canons: amonēſtans par la ſageſſe
augurant de l'eternité: auſſi, par la ſageſſe

P R E F A C E.

moyennant inspiration & revelation divine par
 continues supputations avons nos propheties redigees
 par escrit. Et combien que celle occulte philosophie ne
 fust reprovee, n'ay oncques voulu presenter leurs ef-
 frenes persuasions : combien que plusieurs volumes
 qui ont esté cachez par lōgs siècles ne sont esté mani-
 festez. Mais d'autāt ce qui aduendrait en effet apres
 la lecture presentee a Vulcā, que ce pēdāt qu'il les ve-
 noit a deuorer, la flamme lestant l'air rendoit une
 clarté insolide, plus claire que naturelle flāme, com-
 me lumiere de feu clystre, fulgurant, illuminant subit
 la maison, & me si elle eut esté en subite conflagratio,
 parquoy afin qu'a l'aduenir ne fusses abusé, perser-
 vant la parfaite transformation, tant feline que sali-
 saire, & sonz terre, metaux incorruptibles, & aux
 undes occultes les ay en cendre conuertis. Mais quant
 au iugement qui se vient parachener moyennant le
 iugement celeste, cela te vœux - ie manifester, parquoy
 auoir cō gnoissance des causes futures, reiectans loing
 les fantastiques imaginations qui aduendront, limi-
 sans la particularité des lieux par diuine inspiratiō
 supernaturale, ardoirs nos celestes figures les lieux
 & une partie du temps de propriété occulte par ver-
 tu, puissance, & faculté diuine, en presentant lequel-
 le les trois temps sont comprins parernelle reuelatiō
 tenāt a la cause passie, presente & future. Qui com-
 prendra facilement, nonobstant toy temps & lieu com-

P R E F A C E.

prendre que les choses qui doiuent aduenir, se peuent prophetizer par les nocturnes & celestes lumieres qui sont naturelles, & par l'espris de prophetie, non que ie me vueille attribuer nomination ny effect prophetique; mais par rueillee inspiration, comme homme mortel eslongné non moins de sens, au ciel, que des pieds en terre. Possum non errare, falli, decipi. Suis pecheur plus grand que nul de ce monde, subiect a toutes humaines afflictions. Mais estant surprins par son la semaine limphatique & par longue calculation, rendant les estudes nocturnes de son esue odour, i'ay composé liures de propheties contenant chacun cent Quatrains astronomiques de propheties lesquelles i'ay voulu peu raboter obscurément, & sont perpeuelles vaticinations pour d'icy a l'année 3767. Que possible sera retirer le front a quelques uns qui voyant si longue intention. Et par sonz, toute la concavité de la lune aura lieu & intelligence, & ce entendant uniuersellement par toute la terre, les causes, m'a fils, que si tu vis l'age naturel & humain, tu verras deuers ton climat au propre ciel de ta nationalité, les futures aduentures prevoir. Combien que le seul Dieu eternal soit celuy seul qui cūnoist l'eternité de sa lumiere, procedāt de luy-mesme, & ie du franchement qui a ceux a qui sa magnitude immense, qui est sans mesure & incōprehensible a uoile par langue inspiration melencolique, que l'icelle cause regule m'a fils, son diuinement, principal

PRÉFACE.

lement de deux causes principales qui sont comprin-
ses à l'entendement de celuy inspiré qui prophétise, l'v-
ne est qui vient à insufer es. luy. luy. la lumière su-
pernaturelle, au personnage qui prédit par la do-
ctrine des A. Pres & prophétise par inspiree reuolutio,
laquelle est. une certaine participation de la divine e-
ternité: moyennant le prophète vient à iuger de cela
que son divin esprit luy a donné par le moyen de Dieu
le Createur, Et par une naturelle instigation, c'est à
sçauoir que ce prédit est vray & a prins son origine
éthéréement, et telle lumière & flambe exigue, est de
toute efficace et de telle altitude non moins que la na-
turelle clarté, Et naturelle lumière rend les philoso-
phes si assurés que moyennant les principes de la
premiere cause ont atteint à plus profondes abysses
de plus hautes doctrines. Mais à celle fin, mē. f. que
ie ne vague trop profondément pour la capacité suu-
re de ton sens, & aussi que ie trouue que les lettres se-
ront de si grande & incomparable iacture, que ie trou-
ue le monde auant l'uniuerselle conflagration adue-
nir, tant deluges et si hautes inondations qu'il ne se-
ra gueres terroir qui ne soit conuert d'eau, Et sera
par si long tēps que horumis enographies et topoera-
phies, que le tout ne soit pery, aussi auant telles Et as-
p. inondations, en plusieurs contrées les pluies feront
si grandes, & s'abera du ciel si grande abondance de feu
et de pierre et de pluie, que il y demeurera rien qui
ne soit consummé, & cery aduenir en brief, & dans
la dernière conflagration. Car encores que la planete

P R E F A C E

te de Mars parachene son siecle, & a la fin de son der-
nier periode. si ne repiedra il Mars, assemblez les uns
en Aquarius par plusieurs annees, les autres en Can-
cer, par plus longues & continues. Et maintenant que
sommies conduits par la Lune, moyennant la puissance
de Dieu eternal, qu'auant qu'elle aye parachene son
total circuit, le Soleil viendra & puis Saturne. Car
selon les signes celestes, le regne de Saturne sera de re-
tour, que le tout calcule, le monde s'approche d'une
cosmogonique reuolution, & que de present, que cery
iesery auant cent septante sept ans, trois mois, vnz
iurs, p. r pestilence, longue famine, & guerres, &
plus par les inondations, le monde entre cy, & le ter-
me prefix, auant, & apres par plusieurs fois sera si
diminue & si peu de monde sera, que l'on ne trouuera
qui vueille prendre les champs, qui deuiendront li-
bres, aussi longuement qu'ils ont este en seruitude, &
ce, quant au visible iugement celeste, qu'encores que
nois soyons au septiesme nombre de mille, que para-
chene le tout, nous approchons du huietieime sphere,
qui est en dimension latitudinaire, ou le grade Dieu
eternal viendra parachener la reuolution, ou les ima-
ges celestes retourneront a se mouoir, & le mouue-
ment superieur, qui nous rend si cers stable, & si
me. *Non inclinabitur in Deum seculum*, & nous
que soit uoiloir sera accompli, mais non point au
indit, combien que l'au plus nous voyons la
nouuelles, & son uer, & son uer, & son uer, &
nes sous Dieu le creator, par les ministres, & son uer

PRÉFACE.

giers du feu en flatime missine vient à proposer aux
sens extérieurs, mesmement à nos yeux les causes de
future prediction significatrices du cas futur, qui se
doit à celui qui presage manifester. Car le presage
qui se fait de la lumière extérieure vient infallible-
ment à iuger partie avec & moyennant le lume exte-
rieur, combien vrayment que la partie qui semble
auoir par l'œil de l'entendement, ce qui n'est par la
lesion du sens imaginatif, la raison est par trop eni-
dète, le tout estre prédit par affliction de diuinité, &
par le moyen de l'esprit angelique inspiré à l'homme
prophetisant, rendant oings de vaticinations le
venant à illuminer, luy esmouuant le deuant de la
fantasie par diuerses nocturnes apparitions, qui par
diuine seruitude prophetise par administration a-
stronomique coniointe de la sanctissime future pre-
diction, ne considirant ailleurs qu'au courage libre.
Vien a cest heur entendre, mon fils, que trouue par
reuelatōs, qui sont accordantes a reueler inspiration,
que le mortel glaue s'approche de nous maintenant
par peste, Et guerre plus horrible qu'à vie de trois
hommes n'a esté Et famine, lequel tombera en terre,
Et y retourra souvent, car les astres s'accordent à
la reuelation, Et aussi a dict, Visitabo in virga fer-
uentis iustitias eorum, Et in verberibus percutiam
eos. Car la grande misericorde du Seigneur ne sera
point dispersée, mon fils, que la plus part de mes pro-
phéties soient accomplies, & vien drent estre par ac-

PREFACE.

complissement resoluas. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempestes. Conseram ego, dira le Seigneur, & confringam, & nō miserebor, & mille autres adueneures qui aduendront par eux & continuelles pluyes, comme plus à plain i'ay redigé par esord aux miennes autres propheties, qui sont composées tout au long, insulta oratione, limitant les lieux, tēps & le terme prefix que les humains apres venus verront, cōgnoissans les adueneures adueneures infalliblement, comme ayons noté par les autres, parlans plus clairement, nonobstant que sonz enuies seront comprises les intelligences; Sed quando subinueniendū erit ignorantia, le cas sera plus esclarcy.

Faisant fin, mon filz, prena donc ce don de ton pere Mr. Nostradamus, esperant toy darbaier une chascune prophetie des quatreuiesies.

Priant Dieu immortel, qu'il te vueille preseruer vie longue, en bonne & prospere felicité. De Salon ce premier iour de Mars, mil cinq cens cinquante sept.

PROPHETIES DE

M. Nostradamus.

Centurie premiere.

i



Stant assis de nuit & secret estude,
Seul repose sus la selle d'arin.
Flambe exigue sortant de soli-
tude,
Faiet prosperer qui n'est à croire
vain.

ii

La verge en main mise au milieu de bran-
ches

De l'onde il moule, & le limbe & le pied,
Vn paour & voix fremissant par les manches
Splendeur diuine, Le diuin pres s'assied.

iii

Quand la lictiere du tourbillon versée,
Esleront faces de leurs manteaux couuerts,
La Republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges iugeront à l'enuers.

iiii

Par Vniuers fera faiet vn Monarque,
Qu'en pais & tie ne sera longuement
Mais e perdra la buscature barque,
Sera regie en plus grand detrimement.

Première.

v

Chassez seront, faire long combat,
Par le pays seront plus fort greuez,
Bourg & cité auront plus grand debat,
Carcas, & Narbonne, auront cueurs elprouez.

vi

L'œil de Ravenne sera destitué,
Quand à ses pieds, les ailes failliront,
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verceil, que Gaulois fouleront,

vii

Tard arrivé l'exécution faicte,
Le vent contraire, lettres au chemin princes
Les coniuerez quatorze d'une lecte
Par le Rousseau semez les entreprises.

viii

Combien de fois prinse cité solaire
Sera changeant les loix barbares & vaines
Ton mal s'approche, plus seras tributaire
La grand Hardie recouvrira les vaines,

ix

De l'Orient viendra le cuer punique
Fascher Hardie & les hons Romains
Accompagné de la chasse aybisque
Trembler Messines & proches tles vuydes.

x

Serpens transmis dans la cage de fer,
Où les enfans se prains du Roy font prison.

Centurie

Les vieux & peres sortitont bas de l'enfer,
Ains mourir, voir de fruit & mort & cris.

xi

Le mouvement de sens, cuer, pieds &
mains,
Seront d'accord, Naples, Leon, Cicile,
Glaiues, feux, eaux, puis aux nobles Romains
Plongez, tuez, mors par cerueu debile.

xii

Dans peu dira fauce brute fragile,
De bas en haut esleue promptement
Puis en instant desloyale & labile,
Qui de Veronne aura gouuernement.

xiii

Les exiliez par yre, haine intestine,
Feront au Roy grand coniracion,
Secret mettront ennemis par la mise
Et les vieux liens contre eux sedition.

xiiii

De gent esclat, chansons, chantes & requi-
etes.
Captifs par princes & seigneurs aux prisons,
Aduenir par idiors, sans testes,
Seront receuz par diuins oraisons.

xv

Mars nous menasse par sa force bellic-
que,
Ses foudres fera le sang esgandre.

Angt

Premiere.

Anges & ruine de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui d'ouïen voudront enten-
dre,

xvi

Faux à l'estrang ioinct vers le Sagitaire,
En son haut Ange de l'exaltation
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siecle approche de renouation.

xvii

Par quarante ans l'Iris n'apparoïstra
Par quarante ans tous les iours sera veu
La terre aride en siccité croïstra
Et grands deluges quand sera apperceu.

xviii

Par la discorde negligence Gauloyse
Sera passage à Mahomet ouuert
De sang trempé, la terre & mer Senoyse
Le port phocen de voilles & nefz couuert,

xix

Lors que serpens viendront circuit l'arc
Le sang Troyen noyez par les Espagnes
Par eux grand nombre en sera fait mort
Chef fuit caché aux mares dans les bagnes

xx

Tours, Orleans, Blois, Angers, Reims &
Nantes
Citez vexées par subit changement,
Par langues estranges seront rendues rentes.

B.

Centurie

Fleuves, dards, Rennes, terre, & mer; tremble-
ment.

xxi

Profonde argille blanche, nourrir rocher
Qui d'un abysme iſtra la terre cœueſe,
En vain troubles ne l'oſeront toucher,
Ignorans eſtre au fond terre argilleuſe.

xxii

Ce que viura & n'ayant aucun ſens,
Viendra laiſſer a mort ſon artifice,
Authun, Chalon, Langres & les deux Sens;
La greſſe & glace fera grand malefice.

xxiii

Au moyſ troiſieſme leuant le Soleil,
Sanglier, liepard au cham, Mars pour com-
batre,
Lie ſoit laiſſé au ciel eſtendre ſon œil,
Un aigle au tour du ſoleil voit ſ'eſbater.

xxiiii

A cité neuue penſif pour condamner,
L'oysel de proye en ciel ſe vient offrir,
Après victoire a captifs pardonner,
Cremone & Mantoue grands maux aura
ſouffrir.

xxv

Perdu, trouué, caché de ſi long ſiècle,
Sera paſteurs demy Dieu honoré,
Ains que la lune achèue ſon grand ſiècle.

Premiere.

Par autres vœux fera deshonoré.

xxvi

La grand, Un foudre tombe d'heure diuine,
Mal & predict par porteur postulaire,
Suyuant priage tombe d'heure nocturne,
Conflit, Reims, Londres, Errulque petti-
fere.

xxvii

Dessous le chaine Guyen du ciel frappé,
Non loing delà est caché le trefor,
Qui par longs siecles auoit esté grappé,
Trouué mouera, l'œil creué de reifort.

xxviii

La tour de Bouq craindra fuste barbare,
Ve temps, long temps apre barque hesperi-
que
Bestail, gens, meubies tous deux feront giad
tare

Taurus & libra quelle mortelle picquo.

xxix

Quand le poisson terrestre & aquaticque
Par force vague au grauier sera mis,
Sa forme estrange, l'uaue & orriueque,
Par mer aux murs bien tost les ennemys.

xxx

La nef estrange par le tonnement marin
Abord, ra pres de port incogneu.
Non obstant signes de rameau Palmezin,

B. ij.

Centurie

Après mort, pille, bon auistard vena.

xxxi

Tendans les guerres en Gaule dureront
Outre la course du Castulon Monarque.
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigie, Coq, Lune, Lyon, Soleil en marque.

xxxii

Le grand Empire sera tost transféré
En lieu petit qui bien tost viendra croistre,
Lieu bien infime d'exigüe conté,
Ou au milieu viendra poser son sceptre.

xxxiii

Pres d'un grand pont de plaine spacieuse
Le grand lyon par force Césaires
Fera abbatre hors cité rigoureuse,
Par effroy portés luy seront reserves.

xxxiiii

L'oyseau de proye volant a la fenestre
Avant conflict fait aux François par eure,
L'un bon prendra l'un ambiguë finistis,
La partie foible tiendra par bon augure.

xxxv

Le lyon jeune, le vieux surmontera
En camp bellicque par singulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy creuera
Deux classes puis vne mouru mort cruelle.

xxxvi

Tard le monarque se viendra repentir

Premiere.

De n'auoir mis à mort son aduersaire,
Mais viendra bien a plus haut consentir,
Que tout son sang par mort fera deffaire.

xxxvii

Vn peu deuant que le soleil s'absconce,
Conflict donné, grand peuple studieux,
Proffigez, port marin faiet responce,
Puot & sepulchre en deux estranges lieux.

xxxviii

Le fol & l'aigle victeur paroïstront,
Responce vaine au vaincu l'on assure,
Par corne, cris, harnoyz n'arrestront,
Vindictte paix, par mort si acheue à l'heure.

xxxix

De nuict dans liect le supreme estranglé,
Pour trop auoir subiourné, blonde cesteu,
Par trois l'Empire subrogé exanclé,
A mort mettra ceste pasque leu.

xl

La trompe fauce dissimulant folie,
Fera brisance vn changement de loia,
Isra d'egipte qui veut que l'on deslic,
x dit changeant monnoyes & aloit.

xli

Siege en cité est de nuict assaillie,
Peu echapper, non loing de mer confie,
Femme de ioye retourz fils defaillie,
Poison & lettres cathecs dans le plie.

B. iii

Centurie

... xli

Les dix Kalendes d'Auni de fait & Gori-
que,

Enflamé encor par gens malings,
Le feu d'aui, assemblée diabolique,
Cherchans le or du d'Amant & plesin.

... xlii

Auant qu'aduienne le changement d'empire,
Il adutendra vn cas bien merueilleux,
Le champ nme le pillier porphire,
Mais transféré sus le rocher noilleux.

... xliiii

En brief seront de retour sacrifices,
Contreuenans seront mis à martyre
Plus ne seront moynes, abbez, honneurs,
Le michi sera beaucoup plus cherique cyro.

... xlv

Secteur ds sectes, grand poine au d'slateur,
Bestes en theatie, dresse le ieu le nicque
Du saint apriqne ennobly d'ingentour,
Par secte monde confus & deismarique.

... xlii

Tout aupres d'Aux de Lactore & Mirant
de,
Grand feu dy Ciel en trois nuits tombera,
Cause admettra bien stupides & mirand,
Bien peu appes la terre tremblera.

... xlviii

...

Premiere.

Du lac Lemán, les sermons fascheront,
Les iours seront reduicts par les semaines:
Puis moys, puis an, puis tous defailliront,
Les magistrats donneront leurs loix vaines.

xlviij

Vingt ans du regne de la lune passez,
Sept mil ans, autre tiendra sa monarchie,
Quand le soleil prendra les iours lassez,
Lors accomplit & mine ma prophetic.

xlix

Beaucoup, beaucoup, auant telles menées,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire
L'an mil sept cens feront grandes emmenées
Subiuguant presque le coing Aquilonaire.

i

De l'aquatique triplicité naistra
D'un qui fera le leudy pour sa feste,
Son bruit, loz, regne, la puissance croistra,
Par terre, & mer aux Oriens tempeste.

li

Chef d'Aries, Iupiter, & Saturne,
Dieu Eternel, quelles mutations,
Puis par long siecle son malin temps retour-

ne

Gaule, & Italie, quelles osmations.

lii

Les deux masings de Scorpio conjoint,
Le grand leigneur meury dedans la salle,

B iij

Centurie

Peste à l'Eglise par le nouveau Roy ioinct,
L'Europe basse & septentrionale.

liii

Las qu'on verra grand peuple tourmenté
Et la loy sainte en totale roync:
Par autres loix toute Chrestienté,
Quand d'or, d'argent toute nouvelle mine.

liiii

Deux reuolts faict du maling falcigere,
De regne & siecles faict permutation,
Le mobile signe en son endroit si ingere,
Aux deux egaux & d'inclination.

lv

Scuz l'opposite climat babilonique
Grande sera de sang effusion,
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Secles, faim, regnes, pestes, confusion.

lvi

Vous verrez tost & tard faire grand chage,
Horrens, & extremes, & vindication,
Que si la lune conioincte par son ange,
Le ciel s'approche des inclination.

lvii

Par grand discord la trompe tremblera
Accord rompu dressant la teste au ciel,
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol sa face oingte de lait & miel.

lviii

Premiere.

Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras, quelques ans entier viura
Iour qui Aquilloye celebrera ses festes
Folien Turyn, chef Ferrare suyura.

lix

Les exilez deportez dans les Isles,
Au changement d'un plus cruel monarque,
Seront meurtriers, & mis d'eux les scinules,
Qui de parler ne seront esté parques.

lx

Vn Empereur naistra pres d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher,
Diront avec quels gens il les salue
Qu'on trouuera moins Prince que boucher.

lxi

La republique miserable, infelice,
Sera vestue du nouveau magistrat,
Leur grand Damas de l'ort maléfice
Fera Suene raurir leur grand contrat.

lxii

La grand perte las que feroit les lettrés
Avant le siecle de Latona parais, si de vins
Feu, grand deluge, plus pas ignora scripte
Que de long siecle ne se verra refaict.

lxiii

Les fleurs passeront d'unie le monde
Long temps la paix, terre inhabitee,
Seul marchera par ciel, terre, mer, & onde,

Centurie

Puis de nouveau les guerres suscitees.

lxiii

De nict soleil penseront auoir veu;
Quand le porteur d'emy homme on verra,
Brut, chant bataille au ciel battre apperceu
Et belles brutes à parler on orra.

lxv

Enfans sans main, jamais veu si grand sou-
dre,
L'enfant Royal au ieu d'esteuf blessé,
Du puy brisés fulgures allant moudre,
Trois sous les chaines par le milieu trouf-
sees.

lxvi

Celuy que portera les nouvelles
Après vn peu il viendra respirer,
Vuiers, Tournon, Mont-terrant & Pradelles
Grésles & tempeste les fera souspirer.

lxvii

La grand famine que iedens approcher
Souuent tourmel, puis estre vniuerselle,
Si grande & longue qu'on viendra arracher
Du boye racine, se fasant de mammelle.

lxviii

O quel horrible & mal'heureux tourment
Trois innocens qu'on viendra à luer,
Poysson suspecte, mal gardé radament.

Premiere.

lais en horreur par bourreau enyurez.

lxxix

La grand montaigne ronde de sept estades
Après guerre, faim, inondation
Roulera loing abismant grand contrades,
Desmes antiques & grand fondation.

lxx

Pluye, faim, guerre, en Perse non cessée,
La foy trop grand trahira le Monarque
Par la finie en Gaule, commencée,
Secret angure pour à vn estre parque.

lxxi

La tour marine trois fois prise & reprise
Par Espagnols, Barbares, Ligurins,
Marseille & Aix, Atles, par ceux de Pise
Vast, feu, fer, pille, Auigison de lurs.

lxxii

Du tour Marseille des habitans chassés
Courte & pour luyre, jusques aux ptes de Lion,
Narbon, Toloze, par Bordeaux outragés
Ruez, captifs presque d'un million.

lxxiii

France à cinq pars par negle & assaillie,
Lunys, Argel & pour par Bes Gens
Leon, Scully, Barcelone, faille
N'aura la chaste par les Venitiens.

lxxiiii

Centurie

Après sejourné vogueront en Empire
Le grand secours viendra vers Antioche:
De noir poil crespendra fort à l'Empire,
Barbe d'arin le rostira en broche.

lxxv

Le tyran Sienne occupera Sauone
Le fort gagné tiendra classe marine
Les deux armées par la marque d'Auconé
Par ce rayeur le chef s'en examine.

lxxvi

D'un nom farouche tel proferé sera;
Que les trois seurs antont fato le nom.
Puis grand peuple, par longue & fait dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

lxxvii

Entre deux mors dressera promontoire
Que puis mourra par le bord de cheval
Et sera Neptune pleura vaille pour
Par Calpe & chaste repart de Rocheval.

lxxviii

D'un chef viellard naîtra sans heberté,
Degenerant par scanon, & par armes
Le chef de France par la force redouté,
Champs diuises contre de saut gendarmes,

lxxix

Bazar, Leston, Candon, Rafech, Aginc,
Elmeux, par loy, querelle & monopole:
Sar, Bord, Tholoz, Bay, mettra en ruyne

Premiere.

Renouveler volant leur taupole.

lxxx

De la sixiesme clair splendeur celeste
Viendra trouuer si fort en la Bourgogne
Puis naistra monstre de tres-hideule beste,
Mars, Auri, May, Iuin, grand charpin &
rongne.

lxxxi

D'humain troupeau neuf serant mis à part,
De iugement & conseil separez,
Leur fort sera diuisé en depart:
Rappa, Thita, Lambda, mors, bannis esgarez.

lxxxii

Quand les colonnes de boys grandes trem-
bles,
D'autre conduicte couuerte de rubriches
Tant vuidera dehors grand assemblee,
Tremblei Vienne & le pais d'Autriche.

lxxxiii

La gent estrange deuifera butins,
Saturne en Mars long regard furieux,
Horrible siage aux Toiquans & Latins,
Grecs qui seront à trapper ecumeux.

lxxxiiii

Lune obscure aux profondes tenebres,
Son fier pale de couleur ferrugine,
Le grand caillé long temps sous les tenebres,
L'ondra sur dans la p-zye farguloc.

lxxxv

Cenrurie

Par la responce de daine Roy trouble,
Ambassadeurs mespriseront leur vie,
Le grand les fientes contrefera d'oublé,
Par deux mourront ire, haine, enuie.

lxxxvi

La grande Roïne quand se verra vaincue,
Fera excès de masculin courage
Sus cheval fleuve passera toute nue,
Suite par fer à foy fera outrage.

lxxxvii

Ennoygee feu du centre de, terre,
Ferá troubler autour de cité neuue
Deux grands rochers long temps seront la
guerre

Puis Arethusa rougira nouvelle fleuve.

lxxxviii

Le diuin mal surprendra le grand Prince
Un peu deuant aura femme espousee,
Son puy & credit à un coup viendra mince,
Conseil mourra pour la teste rasee.

lxxxix

Tous ceux d'illec ne foront dedans Moselle
Mettant armbistous ceux de Loire & Seine
Secours marin viendra pres d'autre ville,
Quand Espagnol ouurira toute veine.

xc

Bordeaux, Poitiers, au son de la campagne
A grande classe ira iusqu'a Langon,

Premiere.

Contre Gaulois sera le triamontane,
Quand monstre hideux nastra pres d'Or-
gon.

xc

Les deux feront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront ailleurs de grand conflict
Avant ciel veu sera n'espee & lance,
Que vers main gauche sera plus grand afflit.

xcii

Souz vn, la paix partout sera clamee,
Mais non long temps pillé & rebellion,
Par refus ville, terre, & mer entamee,
Mors & captifs le tiers d'un million.

xciii

Terre Italique apres les monts tremblera,
Zyon & Coq non trop confederez,
En lieu de paour l'un l'autre s'adressera,
Seul Castulon & Celles moderez.

xciiii

Au port Selin le tyran mis a mort,
La liberte non pointant recource,
Le nouveau Mars par vindiète & remort,
D'ame par force de frayeux honnores.

xcv

Deuant moustier troit d'enfant beffon,
D'heroic sang de tridyne & viflutifque,
Son bruiet par ecte, langue, & puissance son.
Qu'on du a fort esleue de vopique.

Centurie

xcvi

Celuy qu'aura la charge de destruire,
Temples & sectes changez par fantaisie,
Plus aux coches qu'aux viuans viendra nuire
Par langue ornee d'oreilles rassie.

xcvii

Ce que fer, flamme n'a sceu paracheuer,
La douce langue au conseil viendra faire
Par repos, songe, le Roy fera resuer,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

xcviii

Le chef qu'aura conduit peuple infiny
Loing de son ciel, demeure & langue estrange
Cinq mil en Crete & Thessalie finy
Le chef fuyant sauté en marine grange.

xcix

Le grand monarque qui fera compagnie
Avec deux Rois ynis par amitié,
O quel soupir fera grand mesnie,
Enfans Narbon à leur inimitié.

c

Long temps au Ciel sera veu gris oysseau,
Aupres de Dole, & de Toulcane terre,
Tenant au bec vn verdoyant rameau,
Moult tost grand, & finira la guerre.

Prophetie

PROPHETIES DE M. MICHEL NOSTRA- damus.

Centurie seconde.

Vers Aquitaine par insultes Britannic-
ques,
De par eux mesmes grandes incursions,
Pluyes, geles feront terroirs iniques,
Port Selin, fortes fera inuasions.

ii

La teste bleue, fera la teste blanche,
Autant de mal que France a fait leur bien
Mort à l'automne grand pendu sus la brèche
Quand prins des siens le Roy dira combien.

iii

Pour la chaleur solaire sus la mer
De Negrepont les poissons demy cuicts,
Les habitans les viendront entamer,
Quād Rod & Genes leur faudra le biscuit.

iiii

Depuis Montech iusqu'au pres de Cecile
Toute la terre demoutra desolée,
Il n'y aua fauxbourg, cité ne ville,
Que par barbares pillée soit & vollee.

G

Centurie

v

Qu'en dans poisson, fer & lettre enfermee
Hors sortira, qui puis fera la guerre,
Aura par mer la classe bien ramee,
Apparoissant pres de latine terre.

vi

Aupres des portes & dedans deux citez,
Seront deux fleaux & oncques n'appetceu vn
tel
Faim dedans peste, de fer hors gens boutez,
Crier secours au grand Dieu immortel.

vii

Entre plusieurs aux Isles deportez,
L'vn estre nay, à deux dents en la gorge
Mourront de faim les arbres esbrotez,
Pour eux neuf Roy nouuel Edict leur forge.

viii

Temples sacrez, prime façon Romaine,
Reietteront les goffes fondements,
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chassant, non tout, les saints les cultements,

ix

Neuf ans le regne le maligre en paix iſedra,
Puis il cherra en loif si sanguinaire.
Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra
Tué par vn beaucoup plus debonnaire.

x

Auant long temps le tout sera rangé.

Seconde.

Nous esperons vn siecle bien fenestre,
L'estat des masques & des feux bien changé,
Peu trouueront qu'à son rang vucille estre.

xi

Le prochain fils de l'asnier paruiendra,
Tant esleuer iusqu'au regne des fors,
Son aspre gloire, vn chacun la craindra,
Mais ses enfans du regne iecté hors.

xii

Yeux clos, ouuerts d'anticque fantasie,
L'habit des seuls seront mis à neant,
Le grand Monarque chastiera leur frenaisie,
Rauir des temples le tresor par deuant.

xiii

Le corps sans ame plus n'estre en sacrifice,
Iour de la mort, mis en natiuité,
L'espoir diuin fera l'ame felice
Voyant le verbe en son eternité.

xiiii

A tours, Gien, gardé serōt yeux penetrans,
Descouriront de loing la grande Sereine,
Elle & sūyte au port seront entrans,
Combat, pouffez, puissance souueraine.

xv

Vn peu deuant Monarque trucidé,
Castor, Pollux en nef astre crinite
L'erain public par terre & mer vuidé,
Pise, Ast, Ferrare, thurin, terre interdite.

Cenrurio

xvi

Napies, Palerme, Cicile, Syracuses,
Nouveaux tyrans, fulgures, feux celestes,
Force de Londres, Gand, Bruelles & Suses,
Grand hecatombe, triomphe faire festes.

xvii

Le camp du temple de la vierge, vestale,
Non est en gué d'ethne & monts Pyrenees,
Le grand conduit est caché dans la male,
Nochiettez fleuves & vignes mistintes.

xviii

Nouvelle pluye subite & impetueuse,
Empeschera subit deux exercites,
Pierre, ciel, feu, faire la mer pierreuse,
La mort de sept, terre & marin subites.

xix

Nouveaux veuz, lieu basti sans deffence,
Occuper la place pour lors inhabitable
Prez, maisons, chāps, villes prédre à plaifance:
Faim, peste, guerre, arpen long labourable.

xx

Freres & sceurs en divers lieux captifs,
Se trouvent ouz pellers prez des Monarques,
Les contempler, les rampeaux ententifs,
Des, laisat v. t menton, fronts, nez les mar
ques.

xxi

L'ambassadeur enuoyé par Piremes,
A n'y chemin d'incogneuz repoussez

Seconde.

De tel renfort viendront quatre Trirèmes
Cordes & chaînes en Négropont trouvez.

xxi

Le camp Àtop d'Europe partira,
S'adjoignant proche de l'Île submergée,
D'Arton classe phalange pliera,
Nombril du monde plus grand roix subre-
gée.

xxiii

Palais, oyseaux, par oyseau deschassé
Bien tost après le Prince preüenu
Combien qu'hors fleuve ennemis repoussé
D'hors saisy, traict d'oyseau soustenu.

xxiii

Bestes farouches, de fain fleuves tranner
Plus part du camp encontre Hister sera,
En cage de fer le grand fera tranner
Quand enfant de Germain observera.

xxv

Le garde estrange erahira fortresse
Espoir & ombre de plus haut mariage
Garde deceüe fort prise dans la presse
L'oïre son Roïne Gar à mort outrage.

xxvi

Pour la faueur que la cité fera
Au grand qui tost perdra champ de bataille
Fuis le rang Pau, Thésin versera.
De sang feu, mors noyens de coup de taille.

Cij

Centurie

xxvii

Le divin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus auant,
Ou reserrant le secret estouppé,
Qu'on marchera par dessus & deuant.

xxviii

Le penultiesme du surnom du Prophete
Prendra Diane pour son iour & repos,
L'ing vaguera par frenetique teste,
Et deliurant vn grand peuple d'impos.

xxix

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Appennins, voir la Gaule,
Transpercera ciel, les eaux & neige,
Et chacun frappera de sa Gaule.

xxx

Vn, qui les dieux d'Annibal infernaux
Era renaistre, affrayeur des humains,
Onc, plus d'horreurs, ne plus pires iournaux
Qu'auint viendra par Babel aux Romains.

xxxi

En campagne le Casilin sera tant,
Qu'on ne verra que d'eau les champs cou-
uers,
Deuant, apres la pluye de long temps,
Hors mis les arbres rien l'on verra de vers.

xxxii

La, et, sang, grenouilles esode en dalmatie

Seconde.

Conflit donné, pestes pres de Balenne,
Cry sera grand par toute Esclauonie,
Lors naistra monstre pres & dedans Rauēne.

xxxiii

Par le torrent qui descend de Verone,
Car lors qu'au Pau guindera son entree
Vn grand naufrage, & non moins en Garōne,
Quand ceux de Genne marcheront leur con-
tree.

xxxiiii

L'ire insensee du combat furieux,
Fera à table par freres, le fer luire,
Les departir, blessé, curieux,
Le fier dueil le viendra en France nuire.

xxxv

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
Plusieurs dedans estouffez & rostis,
Pres de deux fleues pour seur il aduendra,
Sol, l'Ard, & Caper tous seront amortis.

xxxvi

Du grand Prophete lettres seront prises,
Entre les mains du tyran deuiendront,
Frauder son Roy seront les entreprises:
Mais les rapines bien rest le troubleront.

xxxvii

De ce grand nombre que l'on enuoyera,
Pour secourir dans le fort assiegez
Peste, famine tous les deuorera
Hors mis septante qui seront prestigez.

Qui

Centurie

xxviii

Des condemnez sera fait vn grand nombre,

Quand les Monarques seront conciliez
Mais l'un d'eux viendra si malencombre
Que guerres ensemble ne seront ialiez.

xxxix

Vn an deuant le confliet Italicque
Germainis, Gaulois, Espagnols pour le fort
Cherra l'escolle maison de republique,
Ou hors mis peu seront suffoquez morts.

xl

Vn peu après, non point longue interualle
Par mer & terre sera fait grande tumulte
Beaucoup plus grande sera pugne naualle
Ieaux animatix qui plus feront d'insulte.

xli

La grand estoille par sept iours brustera
Nuec fera deux soleils apparoir
Le gros mastin toute nuit huilera
Quand grand Pontife changera terroir.

xlii

Coq, chiens, & chats de sang seront repeuz
Et de la playe du tyran trouué mort
Aulc d'vne autre, iambes & brins rompuz,
Qui n'auoit pour moustr de cruelle mort.

xliii

Quand le monde en cheselle apparente

Seconde.

Les trois grands Princes seront faits ennemis
Frappez du ciel, paix, terre tremulente
Pau, Timbre, ondans serpens sus le bord mis.

xliii

L'aigle poussee entour de pavillons
Par autres oyseaux d'entour sera chassée, &
Quand bruit des cymbres, tuben & sonaillons
Rendront le sens de la dame intensee.

xlv

Trop le ciel pleure l'Androgyn procreé,
Pres de ce ciel sang humain respandu,
Par mort trop tarde, grand peuple recréé
Tard & tost vient le secours attendu.

xlvi

Après grand troc humain, plus grād sap-
Le grād moteur les siècles renouvelle (preste
Pluye, sang, laict, famine, fer, & peste,
Au ciel veu feu courant longue estincelle.

xlvii

L'ennemy grād, vicil, dueil, meurt de poison
Les souverains par infinis subiuguez,
Pierres plouuoir, cachez souz la toison
Par mort, articles en vain sont alleguez.

xlviii

La grand coppie que passera les ments
Saturne en l'ard tournant du poisson Mars,
Venins cachez souz testes de saulmons,
Leur chef pendu à fil de polemar.

Centurie

xlix.

Les Conseillers du premier monopole,
Les conquerans seduits par la Melite,
Rhodes, Bisance pour leur exposant pole
Terre faudra les poursuivant de fuite.

i

Quád ceux d'Henaut, de Gád & de Brucelle
Verront à langes, le siege deuant mis
Derrier leurs flancs seront guerres cruelles
La playe antique fera pis qu'ennemis.

li

Le sang du iuste à Londres fera faute
Bruslez par foudres de vingt-trois les six,
La dame antique cherra de place haute
De mesme secte plusieurs seront occis.

lii

Dans plusieurs nuicts la terre tremblera
Sur le printemps deux efforts luyte
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'esmeut par deux vaillans de luyte.

liii

La grande peste de cité maritime
Ne cessera que mort ne soit vengée
Du iuste sang par pris, dame sans crime
De la grand dame par sainte n'outragee.

liiii

Par gent estrange, & Romains loingtains
Leur grand cité enuoyant fort troublee,

Seconde.

Ville sans trop différent domaine
Prins chef, fature n'auoir esté riblee.

lv

Dans le conflict le grand qui peu valloit
A son dernier fera cas merueilleux,
Pendant qu'Adrie verra ce qu'il falloit
Dans le banquet poignale l'orgueilleux.

lvi

Que peste & glaine n'a peu sceu definir
Mort dans le puis, sommet du ciel frappé,
L'abbé mourra quand verra ruiner
Ceux du naufrage l'escueil voulent grapper.

lvii

Auant conflict le grand tombera
Le grand à mort, mort trop subite & plainte
Nay imparfait, la plus part nagera
Aupres du fleuve de sang la terre tainte.

lviii

Sans pied ne main, dent aigue & forte
Par globe, au fort de porc, & l'aïné nay
Pres du portail desloyal transporté
S'il ne luit, petit grand emmone.

lix

Classe Gauloise par appuy de grande garde
Du grand Neptune, & ses tridents soldats
Rôgec, Preuencot pour soutenir grande bade
Plus, Mars, Narbon, par ianelors & dards.

lxi

La foy vnieque en Orient rompue,

Centurie

Gand, lud & Rosne, Loyre, & Tag changeront
Quand du mulet la faim fera repeue
Classe espargie, sang & corps nageront.

lxi

Enge, Tamins Gironde & la Rochelle,
O sang Troyen mort au port de la fleche,
Derrier le fleuve au fort mise l'eschelle,
Portes, feu grand mettre sur la bresche.

lxii

Loing vaguera par frenetique teste,
Et deliurant vn grand peuple d'impos,
Le penultime du surnom du prophete
Prendra Diane pour son iour & repos.

lxiii

Gaulois, Ausone bien peu subiuguera,
Pau, Marne, & Sienne, fera perdre l'vie,
Qui le grand mur contre eux diessera
Du monde au mur, le grand perdra la vie.

lxiiii

Secher de faim, de soif gent Geneuoise,
Espoir prochain viendra au defaillir,
Sur point tremblant sera loy Geneuoise,
Classe au grand port ne se pent accueillir.

lxv

Le bras enclin grande calamité
Par l'Hesperie & insubre fera,
Le feu en nef, peste & captiuité,
Mercure en d'arc Saturne finira.

Seconde.

lxvi

Par grands dangers le captif eschappé,
Peu de temps, grand la fortune changée
Dans le Palays, le peuple est attrappé,
Par bon augure la Cité assiegée.

lxvii

La blonde au nef forte viendra écommen-
tre,
Par le duelle & chassera dehors:
Les exilés dedans fera remettre
Aux lieux marins, commettant les plus
forts.

lxviii

De l'aquilon les efforts seront grands,
Sus l'Océan sera la parre dévêrte,
Le regne en l'isle sera teinte grand,
Tienblera l'onde par voyle de conquerte.

lxix.

Le Roy Gaulois, par la celtique dex-
tre,
Voyant discordé, de la grand Monarchie,
Sur les trois ports, sera fleurit son sceptre,
Contre la cappe de la grand Terarchie.

lxx

Le dard d'urciel sera son estendard,
Mors en passant, grande exécution
La p'ent en l'abre la fiere gent rendue
B: uict humain, mortelle, purge expiation.

Centurie

lxxi :

Les exiliez en Cecile viendront
Pour delivrer de faim la gent estrange,
Au point du jour les cestes luy faudront
La vie demene, à raison Roy se range.

lxxii

Armes Celtique en Italie verez
De toutes pars conflict & grande perte
Romains fuis, ô Gaule repulse
Pres du Theſin, Rubicon pugne inserte.

lxxiii

Au Lac Fucin, de Benac le rimage
Prins du Lemn, au port de l'Orguion
Nay de trois bras predict belieq image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

lxxiiii

De Sens, d'Auton, viendront inſques à
Roſne
Pour paſſer outre, vers les monts Pyrenees
La gent ſortir de la marque d'Aneone
Par terre & mer le ſuyra à grand trainee.

lxxv

La voix oyſe de l'inſolite oyſſon
Sur le canon du reſpitail eſtage
Si haut viendra du froment le boyſſon
Que l'homme, d'homme ſera antropophag.

Seconde.

Foudre en Bourgogne fera eas perteu-
ceux

Que par engin ne pourroit faire
De leur Senat, sacrifice fait boiteux,
Ira sçavoir aux ennemis l'affaire.

lxxvii

Par arcs, feux, poix, & par feux repoussez,
Cris, hurlements, sur minuit ouys
Dedans, sont mis, par les ramparts cassez
Par Cunicules, les traditeurs fuyz.

lxxviii

Le grand Neptune, du profond de la mer
De gent l'unique, & sang Gaulois meslé
Les isles à sang, pour le tradiframer,
Plus luy nuira, que l'occult mal celé.

lxxix

La barbe crespée, & noire par engin
Subiuguera la gent cruelle & fiere
Le grand Chiren osterà du longin
Tous les captifs par Seline banniere.

lxxx

Après confict, du leze l'eloquenee
Par peu de temps se tramme fainct repos
Point l'on n'admet les grands à delirances
Des ennemis sont remis à propos.

lxxxi

Par feu du ciel, la cité presque aduste,
L'ync menasse encor Deuvalion,

Centurie

Vexée Sardeigne par la punique feste,
Après que Libralaira son phaëton.

lxxxi

Par faim la proye sera loup prisonnier,
L'affaillant lors en extreme deffesse.
Le nay ayant au deuant le dernier,
Le grand n'eschappe au milieu de la presse.

lxxxii

Le gros traficq du grand Lyon change
La plus part tourne en pristine ruyne,
Proye aux soldats par pille vendange,
Par iuramont & sueue bruïne.

lxxxiii

Entre Campaigne, Sienné, Flora, Tustie,
Six meis, neuf iours ne plouue a ne goutte,
L'estrange sangüé en terre Dalmatic
Coudra sus, gatant la terre toute.

lxxxiv

Le vieux plein barbe senz le statut seure,
A Lyon fait deses l'Aigle Celticque,
Le petit grand trop outre perseure,
Bruict d'arme au ciel, mer rouge, Lygusti-
que.

lxxxv

Nauffage a chassé pres d'yne Adriatic-
que,
La terre tremblera esincüe sus l'air en terre
mais

Egypte

Seconde.

Egypte tremble, augment Mahometique,
L'Heraut loy rendre à crier est commis.

lxxxvii

Après viendra des extremes contrées,
Prince Germain dessus le throsne doré,
Le seruiue & ceux rencontrées,
La dame serue son temps plus n'a doré.

lxxxviii

Le circuit du grand faict ruynoux,
Le nom septiesme du cinquiesme sera,
D'un tiers plus grand l'estrange bellicueux,
Mouton, Lutece, Aix ne garantira.

lxxxix

Du iour seront demis les deux grands mai-
stres
Leur grand pouuoir se verra augmenté
La terre neuue sera en ses liets estés
Au sanguinaire le nombre racompté.

xc

Par vie & mort changé regne d'Ougis,
La loy sera plus aspre que seruiue,
Leur grand cité, d'vrlement plaint & criée,
Castor & Pollux ennemis dans la lyce.

xcj

Soleil leuant vn grand feu l'on verra,
Bruict & clarte vers Aquilon tendant,
Dedans le rond mort & cris l'on oïra,
Par glaïue, feu, faim, mort attendant.

D

Centurie

xcii

Feu, couleur d'or du ciel en terre veu;
Frappé du hault, nay fait cas merueilleux,
Grand meurtre, humain, prins de grand le
neveu

Mors d'expectacles, eschappé l'orgueilleux.

xciii

Bienpres du Tymbre pressé la lybitine,
Un peu deuant grand inondation,
Le chef du nef prins, mis à la septaine,
Chastiau, palais, en conflagration.

xciiii

Grand Pau, grand mal pour Gaulois recueus,
Vaine terreur au marin Lyon,
Peuple infiny par la mer passera,
Sans eschapper le quart d'un million.

xcv

Les lieux peuplez seront inhabitables
Pour champs auoir grande diuision,
Regnes liurez à prudents incapables,
Lors les grands freres mort & dissention.

xcvi

Flambeau ardent au ciel soit sera veu,
Pres de la fin & principe du Rosne,
Eamine, glaiue, tard le secours pourueu,
La Perse tourne enuahir Macedone.

xcvii

Romain pontife garde de t'approcher.

Seconde.

De la cité qui deux fleuves arronde,
Ton sang viendra auprès de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

xcviii

Celuy du sang resperle le visage,
De la victime proche sacrifice,
Tonnant en Les augure par presage,
Mis entre à mort lors pour la fiancée.

xcix.

Terroir Romain qu'interpretoit augur
Par gent Gauloise par trop sera vercé,
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas classe trop loing l'auoir poulsée.

c

Dedans les isles si horrible tumulte,
Rien on orra qu'un bellicque brigue,
Tant grand sera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grand ligue.

PROPHETIES DE M. MICHEL NOSTRA- damus.

Cesturie tierce.

A Pres combat & bataille nauale,
Le grand Neptune à son plus haut
befroy.
Rouge aduersaire de peur deuiendra passe,
Mettant le grand Ocean en effroy.

ii

Le diuin yerbe donra à la substance,
Comptins Ciel, terre, or occult au faict my-
stique
Corps, ame, esprit ayant toute puissance,
Taitt sous les pieds comme au siege celique.

iii

Mars & Mercure & l'argent ioint ensemble,
Vers le midy extreme siccité,
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

iiii

Quand seront proches le default des lunai-
res
De l'un à l'autre ne listant grandement

Tierce

Froid, & cité d'angers vers les frontieres,
Mefme où l'oracle a pris commencement.

v

Pres loing deffaut de deux grands luminaires
Qui furiendia entre l'Auril & Mars,
O quel cherté, mais deux grands debonnaires
Par terre & mer fe courront toutes pars.

vi

Dans temples clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leurs forts greuez,
Cheuaux, bœufz, hommes, l'un de mort tou-
chera.

Par faim, & oif, fous les plus foibles, aimez.

vii

Les fugitifs, feu du ciel sur les picques,
Conflit prochain des corbeaux s'esbatans,
De terre on crie ayde, secours celiques,
Quand pres des monts seront les combatans

viii

Les Cimbres ioincts avecques leurs voisins,
Depopuler viendront presque l'Efpagne,
Gens amaffez, Guyenne, & Lymofins
Seront en ligue & leur feront compagne.

ix

Bordeaux, Rouen, & la Rochelle ioincts,
Tiendront autour la grand mer Oceane
Anglois, Bretons, & les Flâmans conioincts
Les chasseront iuf qu'au pres de Rouane.

Centurie

x

De sang & faim, plus grande calamité
Sept fois s'appreste à la marine plage
Monach de faim lien pris captiuré,
Le grand mené croc en ferree cage.

xi

Les armes battre au ciel longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombé.
Vermine, rongne, glaiue, en face tyson
Lors le monarque d'Hadrie succombé.

xii

Par la tumeur de heb, po, tag, rimbie &
Romme,
Et par l'eslang lemain & arin,
Les deux grands chefs & citez de garronne,
Prins, mors, noyez, partir humain butin.

xiii

Par fouldre en l'arche, or & argent fondu
Des deux captifs l'un l'autre mangera,
De la cité le plus grand estendu,
Quand submergee la classe nagera.

xiiii

Par le rameau du vaillant personnage
De France, infine par le pere infelice,
Honneurs, riches des travail en son vieil aage
Pour enoir creu le conseil d'homme nice.

xv

Cueur, vigueur, gloire le regne changera

Tierce.

De tous poinçts contre ayant son aduersaire,
Lors France par mort subiuguera,
Vn grand regent sera lors plus contraire.

xvi

Vn Prince Anglois, Mars à son cueur de
Ciel

Voudra poutfnyure sa fortune prospere
Des deux dueils l'vn percera le fiel
Hax de luy bien aymé de sa mere.

xvii

Mont Auentine brufler nuiçt sera ven
Le ciel obscur tout à vn coup en Flandres
Quand le Monarque chassera son neueu
Leurs gēs d'Eglise cōmettront les esclādres.

xviii

Les exilez deportez dans les illes,
Seront meurtris, & mis deux les cintiles
Qui de parler ne seront esté parques,
Au changement d'vn plus cruel monarque.

xix

Leur grand dame de l'exil malefice
Fera suene rauir leur grand contract,
La republique miserable infelice
Sera vestue du nouveau magistrat.

xx

Par les contrees du grand fleune Bezai-
que

Loing d'ibère au royaume de Grenade,

D iij

Centurie

Croix repoussées par gens Mahomnietiques
Un de Cordube rabin la contrade.

xxi

Au creux marin par mer Adriatique
Apparoistra un horrible poisson
De face humain & la fin bouatique
Qui se prendra dehors de l'ameçon.

xxii

Six iours l'assaut devant cite donné
Liurée sera forte & aspre bataille
Trois la rendront & a pardonné
La reste à feu & sang tranche taille.

xxiii

Si France passe outre mer lygustique
Tu te verras en isles & en mers enclos
Mahommes contraire par mer Adreatique
Cherax & d'Asacs tu rongeras les os.

xxiiii

De l'entreprise grande confusion
Perre de gens thresor innumerable
Tu n'y dois faire encor reuon
France à mon dire fais que sois recordable.

xxv

Qui au royaume Nauaroya parviendra
Quand de Cecil & Naples seront ioindz
Bigore & Landes par foy l'arron tiendra
D'un qui d'Espagne sera par trop conjoinct.

Tierce

Des Rois & princes dresseront simula-
chres

Augures creux & fleuer aruspices
C'orne victime dorée & d'azur dacre
Interpretez seront les antipices.

xxvii

Prince libinque puissant en Occident,
François d'Herabe yendra tant enflammer,
canans aux lettres fera condescendre t,
La langue arabe en François translater.

xxviii

De terre foible & pauvre parentelle,
Par bout & paix parviendra dans l'Empire
Long temps regner vne ieune femelle,
Qu'onc en regne n'en furent vn si pire.

xxix

Les dieux peucux en diuers lieux
Nauaie le purge, terre, pères tombez.
Viendront si haut esleuer en guerres
Venger l'injure, canemis succombez.

xxx

Celuy qu'en luitte & fer au fait ben que,
aura porté plus grand que luy se pris,
De nuict au liet luy feront la picque,
Nud sans harnois subit sera surprins.

xxxi

aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie,

Centurie

Deux grāds copiez trois fois s'assembleront
Pres du riuage d'Arazes la mēsignie,
Du grand Soliman en terre tomberont.

xxxii

Le grand sepulchre du peuple Aquitanique
S'approchera aupres de la Toscane,
Quand Mars sera pres du coing Germanique
Et du terroir de la gent Mantuane.

xxxiii

En vain troubles ne l'oseront toucher
Ignorans estre au fond terre argilleuse,
Profonde argille blanche nourrir rocher
Qui d'un abisme istra lacticineuse.

xxxiiii

Deux grands rochers long temps feront
La guerre,

Puis Archus rougira nouveau fleuve
Eux se fce fen du cendre de terre
Fera trembler autour de cité neuue.

xxxv

Liepard laisse au ciel estand son œil,
Un aigle autour du soleil voit s'ebatre
Au mois troisieme leuant le Soleil
Sanglier, liepard au champ Mars pour com-
batre.

xxxvi

Droit chaut, bataille au ciel batre apper-

Tiêree.

Et beſtes brutes à parler o onrra
De nuit ſoleil penſeront auoir veu
Quand le pourceau demy homme en verra.

xxxvii

Auant l'aſſaut oraiſon prononcee
Milan prins d'aigle, par embuſches deceuz,
Muraille antique, par canons enſoncee
Par feu & ſang à mercy peu receuz.

xxxviii

Plus ne ſeront moines, abbez, ne nonices,
Le miel ſera beaucoup plus cher que cyre,
En bref ſeront de retour ſacrifices,
Contreuenans ſeront mis à martyr e.

xxxix

Peſte, famine, mort de main militaire
Le ſiecle approche de renouation
Faux à l'eſtrange ioinct vers le Sagitaire,
En ſon haut Ange de l'exaltation.

xl

Par langues eſtranges ſeront tendues têtes
Fleues, dards, Rens, terre & mer tremble-
ment,

Tours, Orleans, Bloys, Angers, Reims &
Nantes

Citez venues par ſubit changement.

xli

La gent eſtrange en ſera butins
Pour ſe remettre de plus en plus

Centurie

Horrible estrange aux Tusquans & Latins,
Saturne en Mars son regard farieux.

xlii

Iour qui Aquiloye celebrera ses festes
Fosen, turin, Chef Ferrare suyura.
Tranché le ventre, naistra avec deux testes,
Et quatre bras, quelques ans entiers viura.

xliii

Cens d'al'entour de Tam, Loth. & Garonne
Gardez les monts & pennines passer,
Vostre tombeau pres de Romme & d'Acone
Le noir poil crepe fera trophée dresser

xliiii

Quand l'animal à l'homme domestique,
Après grand peine & saluts viendra parler,
De foudie à vierge sera si malefique,
De terre prinse & suspendue en l'air.

xlv

Les cinq estranges entrez dedans le temple,
Leur sang viendra la terre prophaner,
Aux roulouzains sera bien dur exemple
D'un qui viendra ses loix exterminer.

xlvi

Le ciel (de Paulus la cité) nous presage
Par clairs insignes & par estoilles fixes
Que de son change subit s'aprophe l'age,
Ne pour son bien ne pour ses malefices.

Tierce.

Le vieux monarque dechasse de son regne
Aux Orientz, son secours ira querre
Pour peur des croix ployera son enseigne
En Mitilene ira par port & terre.

xlviij

Sept cens captifs estranchez rudement
Pour la moitié meurtir donne le fort
Le proche espoir viendra si promptement
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

xljx

Du reserrant le secret estouppé,
Qu'on marchera par dessus & derriere
Le diuin verbe sera du ciel frappé,
Qui ne pourra proceder plus arriere.

l

La republique de la grande cité
A grand rigueur ne voudra consentir
Roy sortir hors par trompette cité
L'eschelle au mur la cité repentir.

li

Puis coniture vn grand meurtre commettre,
Blois le fera sortir en plein effect,
Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre
Angers, Troys, Langres, leur feront vn mes-
fait.

liij

En la campagne sera si longue pluye
Et en la Pouille si grande siccité

Centurie

Coq verra l'Aigle, si l'aïfle mal accomplie
Par Lion, mise sera en encremité.

liii

Quand le plus grand emportera le pris
De Nuremberg, d'Auspurg, & ceux de Basse
Par Agripine chef, Fran c-fort repris
trauerferont par Flamans, iusqu'en Gaule.

liiii

L'un des plus grand fuyra. aux Espagnes,
Qu'en long, ne playe, apres viendra seigneur
Passant coppies, par les hautes montagnes
Deuant lont, & puis en paix regner.

lv

En l'an, qu'un oeil, en France regnera
La cour sera. à un bien facheux trouble
Le grand, de Bloys, son amy tuera,
Le regne mis en mal, & doute double

lvi

Mont-aubam, Nismes, Auignon, & Belier
Peste, tonnerre, & gresse, à fin de Mars
De Paris, Pont, Lyon, Mur, Mont-pellier
Depuis six cens & sept xx iii pars.

lvii

Sept fois changer verrez gens Britannique
Taincts en sang, en deux cens nonante an
France, non point par appuy Germanique
Aies doute, son Polle Bastarnan.

lviii

Tierce

Aupres du Rhin, des montaignes Noriques
Naistra vn grand, de gens trop tard venu
Qui deffendra Sauròme, & Panaonique
Qu'on ne sçaura qu'il sera deuenu.

lix

Barbare empire, par le tiers vsurpe
Le plus grand de son sang mettra à mort
Par mort senile, par luy le quart frappé,
Pour paour, que sang par le sang soit mort.

lx

Par toute Asie, grande proscription,
Mesmes en Mysie, Lybie, & Pamphilie,
Sang versera par absolution,
D'vaineune noir remply de felonnie.

lxi

Le grande bande, & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie.
Du ptoche fleuve compagne legere
Que telle luy rendra pour ennemy.

lxii

Proche del duero, par mer Tyrrene close
Viendra apercer les grands monts pyrenees
La main plus contre & sa percee glose,
A Carcassonne conduira les menes.

lxiii

Romain pouuoir sera du tout abat,
Son grand roysin imiter ses vestiges,
Occultes, haines ciuiles, & debats

Centurie

Retarderont aux bouffons leurs folies

lxiii

Le chef de Perse remplira grande Olchade.
Classe triemie contre gent Mahommatique,
De parthe & Mede, & piller Cyclades,
Repos lon temps au grand port Ionique.

lxv

Quand le sepulchre du grand Romain trou-
ué,

Le iour apres sera esleu Pontife,
Du Senat guerres il ne sera prouué,
Empoisonné son sang au sacré Scyphe.

lxvi

Le grand Baillif d'Orleans mis à mort,
Sera par vn de sang vindicatif,
De mort merite ne mourra ne par fort,
Des pieds, mains mal le faisoit captif.

lxvii

Vne nouvelle secte de Philosophes,
Mesprisant mort, or, honneur & richesses,
Des moins Germains ne seront limitrophes,
A les ensuyure auront appuy & presses.

lxviii

Peuple sans chef d'Espagne & d'Italie,
Mors profigez dans le Cherenoisse,
Leur Duc trahy par legere folie
Le sang nager par tout à la traaverse.

lxix

Gr

Tierce.

Grand exercite conduit par iouuenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis
Mais le vieillard nay au demy pouceau,
Fera Chaalon & Mascou estre amis.

lxx

La grand Bretagne comprinse sans la terre
Viendra par eaus si haut à inonder,
La ligue neuue d'Ausonne fera guerre
Que contre eux, ils se viendront bander.

lxxi

Ceux dans les isles de long temps assiegez
Prendront vigueur, force contre ennemis,
Ceux par dehors morts de faim profliger,
En plus grand tain que iamais seront mis.

lxxii

Le bon vieillard tout vif en seucly,
Pres du grand fleuve par faux souspeçon,
Le nouveau, vieux la richesse ennobly,
Prins à chemin tout l'or de la rançon.

lxxiii

Quand dans le regne parviendra le loix-
teux,
Comperieur aura proche bastard,
Luy & le regne viendront si fort rongneux
Qu'ains qu'il guarisse, son fait sera bien tard.

lxxiiii

Naples, Florence, Fauence & Imole,
Seront en termes de telle fascherie,

Centurie

Que pour cōplaire aux malheureux de noie
Plaincl d'auoir faict à son chef moquerie.

lxxv.

Pau, verronne, Vicence, Sarragouffe,
De glaiues leings terroirs de sang humides,
Peste si grande viendra à la grand gouffe,
Proche secours, & bien long les remedes.

lxxvi

En Germanie naistront diuerses sectes,
S'approchant fort de l'heure, paganisme,
Le cueur captif & petites receptes,
Feront retour à payer le vray disme.

lxxvii

Le tiers climat souz Aries compris
L'an mil sept cens vingt. & sept en Octobre,
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins,
Cōsit, mort, perte, à la croix grand opprobre.

lxxviii

Le chef d'Escoffe avec six d'Allemagne,
Par gent de mer Orientaux captifs,
Trauerferont la Calpre & Espagne,
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

lxxix

¶ L'ordre fatal sempiternel par chaisne,
Viendra tourner par ordre consequent,
Du port Phocen sera rompu de chaisne,
La cité prinse l'ennemy quant & quant.

lxxx

Tierce.

Du regne Anglois l'indigne dechassé,
Le conseilier par ire mis à feu,
Sans adherans yront si bas tracer,
Que le bastard sera demy receu.

lxxx

Le grand criant sans hontè audacieux,
Sera esleu gouverneur de l'armee.
La hard fesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de paour pasmee.

lxxxi

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
Seront vastees fort, par mer & par terre,
Les sauterelles terre & vent propice,
Prins, morts, trousses pilliez sans loy de
guerre.

lxxxii

Les longs cheueux de la Gaule Celtique,
Accompagnez d'estrange nations,
Mettront captif la gent Aquitanique,
our succomber à intentions.

lxxxiii

La grand cité sera bien desolée,
Des habitans vn seul n'y demourra,
Mur, sexe, temple, & vierge violée,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

lxxxiv

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau ieune attrapé,

Centutiè

Affaut donné, Robine pres de l'aude,
Luy & tous morts pour auoir bien trompé.

lxxxvi

Au chef d'Aufonne aux Espagnes ira,
Par mer fera arrest dedans Marseille,
Auant sa mort, vn long temps languira,
Après sa mort, l'on verra grand merueille.

lxxxvii

Classe Garloise n'approche de Corsegnè,
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,
T'estous mourrez frustré de l'ayde grogne
Sang nagera, captif ne croiras.

lxxxviii

De Barcelonne par mer si grand armée,
Toute Marseille de frayeur tremblera,
Istes saisis de mer ay de fermée.
Ton traditeur en terre nagera.

lxxxix

En ce temps là sera frustré Cypres
De son secours de ceux de mer Egee,
Vieux tricides, mais par masles & liphes
Sedit leur Roy, Royné plus outragé.

xc

La grand Saryre & Tigre d'Hyrkanie,
Don présente à ceux de l'Océan,
Vn chef de classe ystra de Carmanie,
Qui prendra terre au Tyrrén phoccean.

xc

Tierce.

L'arbre qu'estoit par long temps mort se-
ché,

Dans vne nuit viendra reuerdir,
Croy Roy malade, Prince pie deslaché,
Criant d'ennemis fera voile bondir.

xcii

Le monde proche du dernier periode
Saturne encore tard sera de retour,
Trostet empire deuers nation Brodde,
L'œil l'arrache à Narbon par Autour.

xciii

Dans Auignon tout le chef de l'Empire,
Sera arrest pour Paris desolé,
Tricast tiendra l'Annibalicque ire,
Lyon par change sera mal consolé.

xciiii

De cinq cens ans, plus contre l'on tiendra,
Celuy qu'estoit l'ornement de son temps
Puis à vn coup grande clarté donra,
Que par ce siecle les rendra trescontens.

xcv

La loy Morique, on verra defaillir,
Après vn autre beaucoup seductiue,
Boristihenes premier viendra faillir,
Par dons & langue vne plus attractiue.

xcvi

Chef de Foffan aura gorge couppée
Par le ducteur du limier & leurier,

E iij

Centurie

Le fait battre par ceux du mont Tarpe,
Saturne en Leo xiii. de Feurier.

xcvii

Nouvelle loy terre neuue occuper,
Ver la Syrie, Iudee & Palestine
Le grand empire barbare corruer,
Avant que phedes son siecle determine.

xcviii

Deux roys freres si fort guerroyeront
Qu'entre eux sera la guerre si mortelle
Qu'vnchacun places fortes occuperont
De regne & vie sera leur grand querelle.

xcix

Aux champs herbeux d'Alein & du Ver-
neige

Du Mont Lebron proche de la duranee
Champ de deux pars confict sera aigne
Mesopotamie defaillira en France.

c

Entre Gaules le dernier honnore
D'homme ennemy sera victorieux.
Force & terroir en moment explore
D'un coup de trait quand monstra l'ennieux.

PROPHETIES DE M. Nostradamus.

Centurie quarte.

Cela du reste de sang non espendu
Venise quiert secours estre donné,
Après auoir bien long temps attendu
Cité liuree au premier cornet sonné.

ii

Par mort la France prendra voyage à faire
Classe par mer, marcher monts Pyrenées,
Espagne en trouble marcher gent militaire
De plus grands dames en France emménées.

iii

D'Arras & Bourges de brodes grands en-
seignes,
Un plus grand nombre de Gascons battre
à pied.
Ceux, long du Roine saigneront les Espagnes
Proche du mont où Sagonte s'affied.

iiii

L'impotēt Prince fasche plainct & querelle
De rapt & bille par cōds & par lybiques
Grand est par terre, par mer infines voyes
Seure Italie sera chassant Celtique.

v

101

Centurie

Croix, paix souz vn accomply diuin verbe,
L'Espagne & Gaule, seront vnis ensemble,
Grand clat de proche, & combat tresacerbe,
Cœui si hardy ne sera qu'il ne tremble.

vi

D'habits nouveaux apres faire la treuve,
Malice tramme & machination,
Premier mourra qui en fera la preuve,
Couleur, Venise infidération.

vii

Le mineur, fils du grand, & hay Prince,
De lepie aura à vingt ans grande rache,
De duel sa mere mourra bien triste & min-
ce,
Et il mourra là où tombe cher lasche.

viii

La grand cité d'assaut prompt & repentin,
Surpris de nuict, gardes interrompus
Les extablies & veilles saint Quentin
Truicidez, gardes & les portails rompus.

ix

Le chef du camp au milieu de la presse
D'un coup de fiesche sera blessé aux cuissés
Lors que Geneue en larmes & en destresse
Sera itahie par Lozan & Suisses.

x

Le ieune Prince accusé fauocement
Mettra en trouble le camp & en querelles,

Quarte.

Meurtry le chef pour le ioustenement,
Sceptre appaiser puis guerir les ouelles.

xi

Celuy qu'aura couuert de la grand cappe
Sera induit à quelque cas patier
Les douze rouges viendront iouiller la nappe
Soubs meurtre se viendra perpetuer.

xii

Le camp plus grand de route mis en fuite
Gueres plus outre ne sera pourchassé
Ost recampé & legion reduite
Puis hors des Gaules du tout sera chassé.

xiii

De plus grand perte nouvelles rapportees
Le rapport fait, le grand s'estonnera
Bandes vnies encontre reuoltées
Double phalange grand abandonnera.

xiiii

La mort de subite premier personnage
Aura changé & mis vn autre au regne
Tost, tard venu à si hant & si bas aage
Que terre & mer faudra que l'on le craigne.

xv

D'où penser faire venir famine
De là viendra le rassasiement,
L'œil de la mer par auare canine
Pour de l'vn l'autre donner auyle frement.

xvi

Centurie

La cité franche de liberté fait serue
Des profligez & refueurs fait asyle
Le Roy changé à eux non si proterue
De cent seront deuenus plus de mille.

xvii

Changez à Beanne, Nuyz, Chalon, & Dijon
Le Duc voulant amender la barree
Marchât pres fleue, poissō de bec de p.ōgeō
Verra la quenē, porte sera serree.

xviii

Des plus lettrez dessus les faits celestes,
Seront par Princes ignorans reprouuez,
Punis d'Edict chassez comme celestes,
Et mis à mort là où seront trouuez.

xix

Deuant Rouen d'Insubres mis le siege
Par terre & mer enfermez les passages
D'Enaut & Flādres de Gand & ceux de Liege
Pardons lenees rauront les rinages.

xx

Paix vberte long temps lieu louera
Par tout son regne desert la fleur de lys
Corps morts d'eau, terre là l'on apportera,
Sperants vain heur, d'estre là enseuelis.

xxi

Le changement sera fort difficile
Cité, Province au change gain fets
Cueur haut, prudent, mis chaste luy abile

Quarte,
Mer, terre, peuple son estat changera;

xxii

La grand coppie qui sera dechassée,
Dans vn moment fera besoing au Roy,
La foy promise de loing sera faucee,
Nud se verra en pittux desartoy.

xxiii

La legion dans la marine classe,
Calcine, Magnes, soulfhre & poix bruffera,
Le long repos de l'asseurée place,
Port sclyn, Here, le feu, les consummera.

xxiiii

Ouy sous terre sainte d'ame voix fainte
Humaine flamme pour diuine voix luyre
Fera des feuls de leur sang terre sainte
Et les saints temples pour les impurs de-
struire.

xxv

Cors sublimes sans fin a l'œil visibles
Obnubiler viendrons par ces raisons,
Corps, serōt comprins sans chef & inuisibles,
Diminuant les sacrees oraisons.

xxvi

L'on grand cyffame se leuera d'abelhos,
Que non seuran dont te si geu vengud dos,
Deuech l'embousque lon gach deffouz las
treilos

Cintad trahido par cinq legos non andot,

xxvii

Centurie

Salon, Mansol, Tarascon de sex l'ate,
Où est debout encor la Pyramide,
Viendront liurer le Prince Daouemarc,
Rachat bonny au temple d'Arémide.

xxviii

Lors que Veuus du sol sera couuert,
Souz la splendeur sera forme occulte
Mercure au feu les aura descouuert,
Par bruiet belique sera mis à l'insulte.

xxix

Le Sol caché eclypse par Mercure
Ne sera mis que pour le ciel fecond,
De Vulcan, Hermes sera faicte pasture
Sol sera veu pur, rutilante & blond.

xxx

Plus onze fois Luna, Sol ne voudra,
Tous augmentez & passez de degré
Et si bas mis que pou or ou coudra,
Qu'après faim, peste descouuert le secret.

xxxi

La Lune au plain de nuit sur le haut mont
Le nouueau sophe d'un seul cerueau le veu
Par ses disciplines estre immortel le mont
Yeux au midy en seins, maints corps au feu.

xxxii

En lieux & réps chair au peiffon d'ora lieu,
La loy commune sera faicte au contraire,
Vieux tiendra fort, puis osté du milieu,

Quarte.

Le Ponta, Choina, Philan mis forrafriere.

xxxiii

**Iupiter ioinct plus Venus qu'à la lune,
Apparoissant de plenitude blanche,
Venus caché souz la blancheur Neptune
De Mars frappé par la grande branche.**

xxxiiii

**Le grand mené captif d'étrange terre,
D'or enchesné au Roy Chyrenoffer,
Qui dans Ausone, Milan perdra la guerre
Et tout son ost mis à feu & à fer.**

xxxv

**Le feu estainct, les vierges trahiront,
La plus grand part de la bande nouvelle,
Foudre à fer, lance les seuls Roy garderont,
Etrusque & Corse, de nuit gorge allumelle.**

xxxvi

**Les ieux nouveaux en Gaule redressez,
Après victoire de l'insubre campagne,
Monts d'Esperie, les grands liez trouffez,
De peur trembler la Romaine & l'Espagne.**

xxxvii

**Gaulois par fauts, monts viendra péné-
trer,
Occupera le grand lieu de l'Insubrie,
Au plus profond son ost fera entrer,
Gennés, Monce pousseront classe sabre.**

xxxviii

Centurie

Pendant que Duc, Roy, Royné occupera
Chef Bizant du captif en Samothrace,
Avant l'assaut l'un l'autre mangera
Rebours ferré suyura du sang la trace.

xxix

Les Rhodiens demanderont secours
Par le neglot de ses hoirs delaissee,
L'Empire Arabe reualera son cours
Par Hesperies la cause redressée.

xl

Les fortereffes des assiegez ferrez,
Par poudre à fen profondez en abisme,
Les proditeurs seront tous vifs ferrez,
Onc aux sacristes n'aduint si piteux scisme.

xli

Gymnique sene captiue par ostage,
Viendra de nuit custodes deceuoir,
Le chef du camp deceu par son langage,
Lains à la gente sera piteux à veoir.

xlii

Geneue & Langres par ceux de Chatres &
Doile

Et par Grenoble captif au Mont-limard,
Scyffer, Lozanne par fraudulente dolo
Les trahiront par or soixante marc.

xliii

Seront onys au ciel les armes battre,
Celuy au mesme les diuins ennemis

Quatre.

Voudront loix saintes in iustemēt debatre,
Par foudre & guerre bien croyās à mort mis.

xliiii

Deux gros de Mende, de Roudez, Milhau
Cahors, Limoges, Castres malo sepmano
De nucch l'intrado, de Bordeaux vncail
hau

Par perigorran roc de la compagno.

xlv

Par confist Roy regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoing,
Mors profligee peu en reschappera,
Tous destranche vn en sera tesmoing.

xlvi

Bien defendu le fait par excellence,
Garde roy Tours de ra proche ruyne,
Londres & Nantes par Rheims fera deffence,
Ne passez outre au temps de la bruyne.

xlxii

Le noir farouche quand aura essayé
Sa main sanguine par feu, fer, arcs tendus
Trestous le peuple sera tant effrayé,
Voir les plus grands par col & pieds pendus.

xlviii

Planure, Ausonne fertile; spacieuse
Produira taons, si tant de sauterelles
Clarté solaire deviendra nubileuse
Ronger le tout grand pestevendr d'elles.

Centurie

xlix

Deuant le peuple sang sera respandu
Que du haut ciel ne viendra eslongner
Mais d'un long temps ne sera entendu
L'esprit d'un seul le viendra tesmoigner.

I

Libra verra regner les Hesperies
De ciel & terre tenir la Monarchie
D'Asie forces nul ne verra peries
Que sept ne tiennent par rang la Ierarchie.

li

Vn Duc cupide son ennemy ensuyure
Dans entrera empeschant la phalange
Hastez à pied si pres viendront poursuyure
Que la iournee confire pres de Gange.

lii

En Cité obsesse aux murs hommes & fem-
mes,
Ennemis, hors le chef prests à soy rendre,
Vent sera fort encontre les gens-d'armes
Chassez seront par chaux, poussiere & cen-
dre.

liii

Les fugitifs & bannis reuoquez,
Peres & fils grand garnissant les hauts puits,
Le cruel pere & les siens suffoquez
Son fils plus pire submergé dans le puits.

P R O M E T H E E

PROPHETIES DE

M. Mostradamus, adioustees outre
les precedentes impressions.

Centurie quarte.

DV nom , qui oncques ne fut au Roy
Gaulois
Iamais ne fut vu foudre si craintif,
Tremblant l'Italie, l'Espagne, & les Anglois,
De femmes estranges grandement attentif.

lv

Quand la corneille sur tout de brique iointe
Durant sept heures ne fera que crier,
Mort presagee du sang statue rainte,
Tyran meurtuy, aux dieux peuple prier.

lvi

Après victoire de rapieuse langue,
L'esprit temple en tranquil & repos,
Victent sanguin par conflict fait brangue,
Restur la langue, & la chair & les os.

lvii

Ignare chaste du grand Roy supportee
Tienra propos, defendre les elerips.
Sa femme ne s'enme par vn autre tenté
Plus double deux ne font ne ceta.

lviii

F

Centurie

Soleil ardent dans le gosier collere
De sang humain arroser lerte etrusque
Chef s'elte d'eau mener son fils fillere
Captiue dame conduite en terre Turque.

lix

Deux assiegez en ardante fureur
De soif estainct pour deux plaines tasses
Le fort liné & vn vieillard resueur
Aux Geneuois de Nira monstra traesses.

lx

Les sept enfans en ostages laissez
Le tiers viendra son enfant trucidier.
Deux par son fils seront d'estoc percez
Genes, Florence, lors viendra enconder.

lxi

Le vieux moqué & priué de sa place
Par l'estranger qui le subornera
Main de son fils mangée deuant sa face
Le fiere à Chartres, Orleans, Rouen, trahira.

lxii

Vn sotner machines ambition
Saisira de la plus grande armee
Contre son Prince. faite inuention
Et descouuert fera souz la rancee.

lxiii

L'armee Celtique contre les montaignars
Ii seront secuz & prins à la lippoc
sans serfz pouleront tost languars

Quatre.

Precipitez tous au fil de l'espee.

Ixiii

Le defaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tenter de son offence,
Quinze soldats la plus part Vstagois,
Vie derniere & chef de sa cheuance.

Ixv

Au deserteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné,
Son aduersaire fera si grand prouesse
L'Empereur tost mort sera condamné.

Ixvi

Souz couleur saincte de sept testes rasees,
Seront semees diuers explorateurs,
Puis & fontaines de poyson arrousees,
Au fort de Gennes humains deuorateurs.

Ixvii

L'an que Saturne, & Mars, egaux comptent
L'air soit seché longue trauiection,
Par feu secret d'argent, grand lieu abust,
Feu pluye, vent chaut guerres, incursions,

Ixviii.

En l'an bien proche non eslongné de Venus,
Les deux plus grands de l'Asie & d'Affrique,
Du Rhin, & Hister, qu'on dit sont venus
Cris, pleurs à Malte, & coste lygustique.

Ixix

La cité grande, les exilz tiendront.

Ij

Centurie

Les citadins morts, meurtris & chassiez,
Ceux d'Aquilleme à Parme promettrent,
Monstret l'entree par les lieux non traflez.

lxx

Bien contrigue des grands monts Pyrenees,
Vn contre l'aigle, grand copie adresser,
Ouvertes veines, forces exterminées,
Que iusqu'à Pau le chef viendra chasser.

lxxi

En lieu d'espouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faute ne sera supestilo.
Dedans le puy-vestu par inondées,
L'espouse estraincte Ruste d'Aconile.

lxxii

Les Antomiques, par Agen & l'Estore,
A saint Felix, feront leur Parlement,
Ceux de Basas viendront à la mal'heure,
Saisir Condon & Marfan promptement.

lxxiii

Le neveu grand-par force prouuera
Le pache fait du cueur puëllanime,
Fettré & Ast, le Duc esprouuera
Par lors qu'au soir sera le pantomime.

lxxiiii

(Du Jactymon & ceux de Brannonces.
Tous assemblez contre ceux d'Aquitaine
Gemmains beaux ou peneor plus gnysses
Seront deffaits avec ceux du Maine.

Quarte.

lxxv

Prest à combattre sera defection
Chef aduersaire obtiendra la victoire
L'arie regarde sera defension
Les defaillans mort au blanc territoire.

lxxvi

Les Nicobriges par ceux de Dariguor
Seront vexez tenant iusques au Roine
L'afforie de Gascons & Egor
Trahir le peuple, le prestre estant au prof-
ne

lxxvii

Selcin monarque d'Italie pacifique
Regens vnis Roy chrestien, du monde
Montant voudra coucher en terre blesique
Après pyrathes auoir chassez de l'onde.

lxxviii

La atamee de la puge ciuile
Pour de nuit parme à l'estrange trouuee
Septante neuf meurtriers dedans la ville
Les estrangers passez tous à l'espee.

lxxix

Sans Royal, fuye Monheur, Mas, Eguillon
Remplis seront de Bourdelois, les Landes
Nauarre, Bygorre poinctes & esguillons
Profonds da faim vorer de Ziege glandes.

lxxx

Pres du grand fleue grand fosse, terre

Fij

Centurie

egeste,

En quinze parts sera l'eau diuisee,
La cité prinse, feu, sang, cris, conflict mestre,
Et la plus part concerne au collisee.

lxxxi

Pont en fera promptement de nacelles,
Passer l'armée du grand Prince Belgique
Dans profondes & non loing de Brucelles,
Outre-passez de trenchez sept à picque.

lxxxii

Amas s'approche venant d'Esclauonie,
L'Olestant vieux ciré ruynera,
Fort desolee verra sa Romanie,
Puis la grand flamme estaindre ne sçaura.

lxxxiii

Combat nocturne le vaillant capitaine,
Vaincu n'ira peu de gens profligé,
Son temple esmeu, sedition non vaine,
Son propre fils le tiendra assiegé.

lxxxiiii

Vn grand d'Auxerre mourra bien miserable
Chassé de ceux qui souz luy ont esté
Serré chaînes, après d'un rude cable,
En l'an que Mars, Venus, & Soleris en esté.

lxxxv

Le charbon blanc du noir sera chassé
Prisonnier fait mené au tombeau,
Mores Chateau sus pieds entrelassé,

Quatre.

Lors le puisné fillera l'aubereau

lxxxvi

L'an que saturne en eau sera conioin^{ct}.
Auecques Sol, le Roy fort & puissant,
A Rheims & Aix sera receu & oing^t.
Après conquestes meurtrir a innocent.

lxxxvii

Vn fils Roy tant de langues apprins,
A son aîné au regne different,
Son pere beau au plus grand fils comprins,
Fera peir principal adherant.

lxxxviii

Le grand Antoine du nom se fait sordide,
Phthyriase a son dernier rongé,
Vn qui de plomb voudra estre cupide,
Passant le port d'esleu sera plongé.

lxxxix

Trente de Londres secret coninsont
Contre leur Roy sur le pont l'entropise,
Luy fatalites la mort degousteront,
Vn Roy esleu blonde, naïf de Erize.

xc

Les deux coppies aux murs ne pourront
joindre

Dans cest instant trembler Milan, Ticin,
Faim, soif, dou^lce si^lfon les viendra poudre.
Chair, pain ne viures n'auront vn seul boncein

xcj

F iij

Centurie

Au duc Gaulloys, contrainct battre au ducelle
Le nef, Melle, le Monech n'aprochera,
Tort accusé prison perpétuelle,
Son fils regner avant mort taschera.

xcii

reste tranchée du vai'llant capitaine,
Sera ietté deuant son aduersaire,
Son corps penda, le sa classe à l'antemne,
Confos luira par rames, à vent contraire.

xciii

Vn serpent ven proche du liét Royal,
Sera par dame, nuict chiens n'abboyeront,
Lors naïstra en France, vn prince tant Royal
Du ciel venu tous les princes verront.

xciiii

Deux grands freres seront chastez d'Espagne
L'aîné vaincu sur les monts Pirenees,
Rougir mer, Rosne, sang leman d'Allemagne
Narbon, Blyterne, d'agar, contaminées.

xcv

Le regne à deux laissé bien peu tiendront
trois ans sept mois passez feront la guer-

re.

Les deux restables contre rebelleront
Victor puis nay en Amerrique terre.

xovi

La sœur aînée de l'isle Britannique
Quinze ans deuant le frere aura naissance,

Quatre.

Par son promis moyennant verifique,
Succedera au regne de balance.

xcvii

L'an que Mercure, Mars, Venus, retro-
grade,

Du grand monarque la ligne ne faillir,
Esleu du peuple l'visitant pres Gabdole
Qu'en paix & regne viendra fort enuicillir.

xcviii

Les Albanois passeront dedans Romme,
Moyennant tang Demiples affublez,
Marquis, & Duc, ne pardonne à homme
Feu, sang, morbiles point d'eau, faillir les
blaz.

xcix

L'aîné vaillant de la fille du Roy
Repoussera si profond les Celticques,
Qu'il mettra foudres, combat en tel arroy
Peu & loing pis profondes Hespericques.

c

De fen celeste au Royal edifice,
Quand la lumiere ne deffaillira
Sept mois grand guerre, mort gens de ma-
lesice,
Rouen, Eureux, au Roy ne faillira.

PROPHÉTIES DE M. NOSTRADAMUS.

Centurie cinquiesme.

Avant venue de ruine celtique,
Dedans le Temple deux parlementeront,
Poignard cueur d'un monte au corsier &
picque,
Sans faire bruiet le grand enterreront.

ii

Sept coniuers au banquet feront luyre,
Contre les trois le fer hors de nature,
L'un les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mail, dernier au front luy tire.

iii

Le successeur de la duché viendra
Beaucoup plus outre de la mer de Tuscan,
Gauloyse branche la florance tiendra,
Dans Giron d'accord nautique Rane.

iiii

Les grognatins de cité dechassé
Sera fâché de l'estrange alliance,
Après aux champs auoir le serf chassé,
Le loup & l'Ours se donneront deffiance.

v

Sous ombre sainte d'oster de seruitude

Cinquième.

Peuple & cité l'usurpera luy mesme,
Pire sera par fraud de ieune pute
Liuré au champ lisant ce faux proesme.

.vi

Au Roy l'Augur sus le chef la main met-
tre,
Viendra prier pour la paix Italique
A la main gauche viendra changer le sceptre
De Roy viendra empereur pacifique.

vii

Du triumvir seront trouvez les os
Cherchant profond tresor enigmatique,
Ceux d'alentour ne seront en repos
De concauer marbre & plomb metalique.

viii

Sera laissé le feu vis mort caché,
Dedans les gloses, horrible espouventable,
De nuit a classe cité en poudre lâché
La cité a feu l'ennemy favorable.

ix

Iusques aux fonds la grand ard demolue
Par chef captif l'amy antieipe
Naistra de dame front face cheutaine
Lors par astuce Duc a mort attrappe.

x

Vn chef celtique dans le confict blece
Aupres de caue voyant siens mort abatre
De sang & playe & d'ennemis presse

Centurie
En secours par incognuz de quatre.

xi

Mier par solaire seule ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Afrique,
Leur regne plus Sol, Saturne n'occupera,
Et changera la part asiatique.

xii

Aupres du Lac Lemman sera conduite
Par garce estrange, cité voulant trahir
Avant son meurtre Auspurg la grand suite,
Et ceux du Rhin la viendront enuahir.

xiii

Par grand fureur le Roy Romain Belgique
que,
Vexer voudra par phalange barbare,
Fureur grissante chassera gent Libinique
Depuis pannons iusques Hercules la hare.

xiiii

Saturne, & Mars en Leo, Espagne captive,
Par chef Lybic que au confiet attrappé,
Proche de Malth, Herode prinse viue
En Romain sceptre sera par coq frappé.

xv

En nauigant captif prins, grand Pontife
Grands apprests faillit, les clers tumultuez
Second esleu absent son bien que Pise
Son fauor bastard à mort tuez.

xvi

Cinquième

De nuit au lict six luy feront la guerre,
Nud sans harnois subit sera surprins,
Celuy qu'en lict nud se fera enquerre
Aura porté plus grand que luy le pris.

xvii

Par mort trop tarde, grand peuple recree
Tard, & tost vient le secours attendu
Trop le ciel pleure l'Androgyn procre
Pres de ce ciel sang humain respandu.

xviii

En cage de fer le grand fera traîner
Quand enfant de Germain observer,
Bestes farouches de faim, fleuves tranner,
Plus par du camp encontre iera Hister.

xix

Beaucoup plus grande sera puge navale
Feux animaux qui plus feront d'insulte,
Un peu apres non point longue interualle,
Par mer, & terre sera fait grand tumulte.

xx

Bigore & Landes par fois larron tiendra
D'un qui d'Espagne sera par trop coi ioinct
Qui au Royaume Nauarroys parviendra
Quand la Cecile & Naples seront ioincts,

xxi

Par le trespas du Monarque Latin
Ceux qu'il aura par regue se voutue
Le feu luyra, diuite le butin,

Centurie

La mort publicque aux hardis inconnue.

xxii

Anant qu'à Romme, grand aye rendu
l'ame,
Effrayeur grande l'armee estrangere,
Par Esquadrons, l'embuche pres de Parme,
Puis les deux roges ensemble feront chere.

xxiii

Les deux conuenants seront vnis ensemble,
Quand la pluspart à mort serōt conioinct,
La grand Affrique en effrayeur & tremble,
D'un virat par la classe desioinct.

xxiiii

La regne & loy souz Venus eslené,
Saturne aura sans Iupiter Empire,
La loy & regne par le Soleil leué,
Par Saturnius endurera le pire.

xxv

Le Prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lyon,
Regne d'eglise par mer succombera,
Deuers la Perse bien pres d'un milion,
Bisance, egypte, versera, inuadera.

xxvi

La gent esclane par heur martial,
Viendra en haut degré tant escluee,
Changeront Prince, naistra vn Prouincial,
Passer la mer coppie aux monts leuee.

Cinquiesme.

xxxvii

Par feu & armes non loing de la mer negro
Viendra de Perse occuper Trebisonde
Trembler pharos Methilin, Sol, alegro
De angarabe d'adrie couverte vnde.

xxviii

Le bras pendu & la iambe lice,
Visage passe au sain poignard cache,
Trois qui seront iurez de la messe,
Au grand du Gennes sera le fer lache.

xxix

La liberte ne sera recouree
L'occupera noir fier vilain inique
Quand la matiere du pont sera recouree
D'Hister Venise fachee la republique.

xxx

Tout a l'entour de la grande cite
Seront soldats logez par champs & ville
Donner l'assaut Paris, Romme incite;
Sur le pont lors sera faicte grand pille.

xxxi

Par terre attique chef de sapience
Qui de present est la rose du monde.
Pour ruine & la grande preeminence
Sera subdite & naufrage des ondes.

xxxii

Qu tout bon est, tout bien soleil & lune,
Et abondant la ruine s'aploche,

Centurie

Du ciel s'advance vaner la fortune
En mesme estat que la septiesme roche.

xxxiii

Des principaux de cité rebellee,
Qui tiendront fort pour liberte r'auoit
Detrencher masses infelice meslee,
Cris, hurlemens à Nantes, pitreux voir.

xxxiiii

Du plus profond d'Occident Anglois,
Où est le chef de l'isle Britannique
Entrera classe dans Gyton de par alois,
Par vin & sci, souz cachez aux bariques.

xxxv

Par cité France de la grand mer feline,
Qui porte encorres à l'esto mach la pierre,
Angloise classe viendra soubz la bruyne
Un rameau prendre de grand ouverture guer-
re.

xxxvi

De sœur le frere par simule faintise,
Viendra, messerose en myrenal,
Sur la placentte donne à vieille tardine,
Meurre le goustant sera simple & rural.

xxxvii

Trois cens seront d'un vouloir & de-
cord
Que par il veuira au bout de leur attain &
Vingt mois apres tous & records

Leur

Cinquiesme.

Leur Roy trahit simulent hayne faincte.

xxxviii

Ce grand monarque qu'au mort succede-
ra,

Donnera vie illicite & lubricque,
Par nonchalauce à nous concedera,
Qu'à la parûn faudra la loy salique.

xxxix

Du vray rameau de fleur de lys yssu,
Mis & logé heritier d'Herurie,
Son sang antique de longue main tissu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

xl

Le sang Royal sera si tresmeslé,
Contrainct seront Gauloys de l'Hesperie,
On attendra que terme soit corbé
Et que memoire de la voix soit perie.

xli

Naïses vmbre & journée nocturne,
Sera en regne, & bonté souveraine,
Fera naître son sang de l'antique vine,
Renouvel'ant siècle d'or pour l'arène.

xlii

Mars eueu en son plus haut effroy,
Fera reiront les Allebros de France,
La gent Lombarte fera si grand effroy,
A ceux de l'Aig. compris sous la balance.

xliii

Centurie

La grand ruine des sacrez ne s'eslongne,
Provence, Naples, Cecile, Seez & Ponce,
En Germanie, au Rhyn & la Colongne,
Vexez à mort par tous ceux de Magonce.

xliiii

Par mer le roge sera prins des pyrates,
La paix sera par son moyen troublee,
L'ire & l'aure commettra par saint acte,
Au grand Pontife sera l'aunce doublee.

xlv

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté pres d'aduenne silue,
Les deux bastards par l'aisné decolé,
Et regnera Enobard nez de milue.

xlvi

Par chappeaux rouges querelles & nouueaux
scismes,

Quand on aura esleu de sabinois,
On produira contre luy grans sophismes,
Et sera Rome laissée par Albanois.

xlvi

Le grand Arabe marchera bien auant,
Trahy sera par le Byantinois,
L'antique Rhodes luy viendra deuant,
Et plus grand mal par autre l'annonnois.

xlvi

Après la grande affliction du sceptre,
Deux eueuins par eux seront deffaits,

Cinquiesme.

Classe d'Afrique aux paunons vien dra nai-
stre,

Par mer & terre seront horribles faits.

xlix

Nul de l'Espagne, mais de l'antique France
Ne sera esleu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy sera faicte silence,
Qui dans son regne sera peste cruelle.

i

L'an que les freres du lys seront en aage,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie,
Trembler les mors, ouuert latin passage,
Pache marcher contre fort d'Armenie.

li

La gent de Dace, d'Angleterre & Polõgne,
Et de Boesme seront nouuelle ligne,
Pour passer outre d'Hercules la colonne,
Barcin, Tyrens dresser cruelle brigue.

lii

Vn Roy sera qui donra l'opposite,
Les exilez esleuez sur le regne,
De sang nager la gent caste hyppolire,
Et florira long temps souz telle enseigne.

liii

La loy du sol & Vcaus contendans,
Appropriant l'esprit de prophetie,
Ne l'un ne l'autre ne seront entendans.
Par sol tiendra la loy du grand messie.

G ij

Contutic

liiii

Du pont Euxine, & la grand Tartarie,
Vn Roy sera qui viendra voir la Gaule.
Transportera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance sanglante Gaule.

lv

De la felice Arabie contrade,
Naistra puissance de loy Mahometic-
que

Vexer l'Espagne conquerir la Grenade,
Et plus par mer à la gent lygustique.

lvi

Par le trespas du tresvieillard Pontife,
Sera esleu Romain & de bon aage,
Qu'il sera dict que le siege debife,
Et iong tiendra, & de piequant outrage.

lvii

Istra du mont Gaulhier & Auentin,
Qui par le trou aduertira l'armee
Entre deux rochs sera prins le butin,
De Sext. main sol saillir la renommee.

lviii

De l'aqueduct d'Vrice, Genar doing,
Par la forest & mont inaccessible
Emmy thü poir sera taché en poing
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

lix

Au chef Anglois à Nymes, trop seiotir

Cinquiesme.

Deuers l'Espagne au secours enobarde,
Plusieurs mourront par Murs ouuert ce iour,
Quand en Artoys faillir estoille en barbe.

lx

Par teste rase viendra bien mal eslire,
Plus que si charge ne porte passera,
Sa grand futeur & rage fera dire,
Qu'a feu, & sang, tout sexe tranchera.

lxi

L'enfant du grand n'estant à sa naissance
Subiuguera les hauts monts apennins,
Fera trembler tous ceux de la balance,
Et des monts feux iusques à mont Senis,

lxii

Sur les rochers sang on verra plouroir,
Sol, Orient, Saturne, Oriental:
Pies d'Orgon guerre à Romme grand mal
voir

Nefs parfondre & prins le Tridental.

lxiii

De vaine emprise l'honneur induc plainte
Gallors errans par le tins, froit, faim, vagues
Nō joing du Tymbre de sang la terre taincte
Et sur humains seront diuerses plagues.

lxiiii

Les assemblez par repos du grand nombre,
Par terre & mer conseil contremandé
Pies de l'Auone, Genes, Nice, de l'ombre,

G iij

Centurie

Par champ & villes le chef contrebandé.

lxv

Subit venu l'effrayeur sera grande,
De principaux de l'affaire cachée,
Et dame en praise plus ne sera en veüe,
De peu à peu seront les grands faschez.

lxvi

Souz les antiques edifices vestaux,
Non eslongnez de quelque grand ruyne,
De Sol, & Luna, sont les luyfans metaux
Ardante lampe, Traian d'or bruyné.

lxvii

Quand chef perouse n'osera sa tunique
Sens au couuert tout nud s'expolier,
Seront prins sept faict Aristocraticque
Le pere, & fils, morte par poincte au colier.

lxviii

Dans le danube & Rhin viendra boire
Le grand Chameau ne sen repentira,
Trembler du Rosne, & plus fort œux de Loire
Et pres des Alpes coq le ruinera.

lxix

Plus ne sera le grand en faux sommeil,
L'inquietude viendra prendre repos
Dresser phalange d'or azuré & vermeil
Subjuguer Affrique la ronger iusques aux

es,

lxx

Cinquiesme.

Des regions subites à la Balance,
Feront troubler les mons par grande guerre,
Captif tout sexe deu & tout Balance
Qu'on crierà l'aube terre à terre.

lxxi

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercite esmeu,
Chargé des nobles à dixsept barreaux,
Au long du Rosne, tard messager venu.

lxxii

Pour le plaisir d'edict voluptueux,
On meslera la poison dans la loy,
Venus sera en cours si vertueux
Qu'ofusquera du soleil tout aloy.

lxxiii

Persecutee sera de Dieu l'Eglise,
Et les saincts temples seront expoliez
L'enfant sa mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux poisons ralliez.

lxxiiii

Do sang Troyen naistra cueur Germanic-
que,
Qu'il deuiendra en si haute puissance,
Hors chassera gens estrange arabique.
Tournant l'Eglise en pristine preeminence,

lxxv

Montera haut sur le bien plus à dextre,
Demourra assis sur la pierre quarree,

G iiii

Centurie

Vers le midy pose à la fenestre,
Baston tortu en main, bouche ferree.

lxxvi

En lieu libre tendra son pavillon,
Et ne voudra en citez prendre place,
Aux campen, Isle volée, mont cauaillon,
Par tous ses lieux abolira la trasse.

lxxvii

Tous les degrez d'honneur ecclesiasti-
que,
Seront changez en dial quirinal,
En Martial quirinal fluminique,
Puis un Roy de France le rendra vulcanal.

lxxviii

Les deux vnis ne tiendront longuement,
Et dans treze ans en barbare s'attrappe,
Aux deux costez feront tel perdemment,
Qu'on benira le Barque & la cappe.

lxxix

La sacree pompe viendra baisser les xiles,
Par la venue du grand legislateur,
Humble haultesa, vexera les rebelles,
Naistra sur terre aucun emulateur.

lxxx

Logmion grand puissance approchera,
Chailé sera la barbarelique,
Des deux lieux l'uné l'oslinique lachera,
Barbare & frants en perpetuelle brique.

Cinquiesme.

lxxvi

L'oyseau royal sur la cité solaire,
Sept mœys, deuant fera nocturne augure,
Mur d'Orient cherra tonnerre esclairs,
Sept iours aux portes les ennemis à l'heure.

lxxvii

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis,
Quand ceux d'Arbois, de Langres, contre
Bresse,

Auront monts dolle, bouscade d'ennemys.

lxxviii

Ceux qui auront entrepris subuertir,
Nomp pareil regne puissant & inuincible
Feront par fraude, nuict trois aduertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

lxxviiii

Naistra du gouffle & cité immesuree,
Nay de parents obscurs & tenebreux,
Qui la puissance du grand Roy reuerce,
Voudra destruire par Rouen & Eureux.

lxxxv

Par les Sueues & lieux circonuoisins,
Seront en guerre pour cause des nuces,
Camp marins, locustes & confins,
Du lemeu fantes seront bien desnuces.

lxxxvi

Par les deux testes & trois bras separez,

Centurie

La cité grande par ceux sera vexée,
Des grands d'entre eux par exil esgarez,
Par peste perse Bisance si fort pressée.

lxxxvii .

L'an que Saturne sera hors de seruage,
Au franc terroir sera d'eau inondée,
De sang Troyen sera son mariage,
Et sera seur d'Espagnols circondee.

lxxxviii

Sur le sablon, par vn hideux deluge,
Des autres merz trouué monstre maria,
Proche du lieu sera faict vn refuge,
Tenant Sauone, esclau du Turin.

lxxxix

Dedans Hongrie par Boeme, Nauarre,
Et par banniere faictes seditions,
Par fleurs de lys pays portant la barre,
Contre Orleans fera esmotions.

xc

Dans les cyclades, Corinthe & Latiffé,
Dedans l'Esparthe tout le Pollopenesse,
Si grand famine, peste par faux connoisse,
Neuf moys tiendra & tout le Cherronnese,

xcj

Au grand marché qu'on dict des menfon-
ger,
Du bour Torrent & camp Athenien,
Seront surprins par les chevaux legers,

Cinquiesme.

Par Albanois, Mars, Léo, Sat. vn versien

xcii

Après le siege tenu dix sept ans,
Cinq changeront en tel reuolu terno,
Plus sera l'vn esleu de mesme temps,
Qui des Romains ne sera trop conforme.

xciii

Souz le terroir du rond globe lunaire
Lors que sera dominateur Mercure,
L'Isle d'Escoffe sera vn luminaire,
Qui les Anglois mettra à desconfiture.

xciiii

Tradatera en la grand Germanie
Brabant, & Flandres, Gand, Bruges, & Bolo-
gne,
La trefue sainte le grand Duc d'Armenie
Assaillira Vienne & la Cologne.

xcv

Nautique rame inuitera les ombres,
Du grand Empire lors viendra contiter,
La mer Egée des lingues les encombres
Empeschant l'onde Tyrenne floter.

xcvi

Sur le milieu du grand monde la rose
Pour nouueaux faicts sang public espandu
A dire vray on aura bouche close
Lors au besoing viendra tard l'attendu.

xcvii

Centurie Cinquiesme.

La nay difforme par horreur fuffoqué,
Dans la cité du grand Røy habitable
L'edict feure des captifs reuocqué,
Grefle & tonneire condom inestimable.

xcviii

A quarante huit degrés climarecticque,
Afin de Cancer, fi grande fecheresse,
Poisson en mer, fleuve, lac cuist hectique
Bearn, Bigore, par feu, ciel en detresse.

xcix

Milan, Ferrare, Turin, & Afinillee,
Capue, Brandis vexez par gens Celtique
Par le Lyon & phalange aquilee
Quand Romme aura le chef vieux Britan-
nique.

c

Le boute feu par son feu attrapé
Du feu du ciel à carcas & cominge
Franx, Aux, Marzetes, haut viellard eschappé
Par ceux de Haffe des Saxons, & Turinge.

PROPHETIES DE M. Nostradamus.

Centurie sixiesme,

A Vtour des monts Pyrenees grand amas
De gent estrange, secourir Roy nouveau
Pres de Garonne du grand temple du Mas,
Un ramanant chef le craindra dedans l'eau.

ii

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On attendra le siecle bien estrange,
En l'an sept cens trois, cieux en tesmoings,
Que plusieurs regnes. vn à cinq feront chan-
ge.

iii

Fleuve qu'esprouue le nouveau nay celti-
que,
Sera en grande de l'Empire discorde,
Le ieune Prince par gent Ecclesiastique,
Osta le sceptre coronal de concorde.

iiii

Le celtique fleuve changera de riuage,
Plus tiendra la cité d'agripine,
Pour transimuer, hormis le viel langage,
Saturne; Leo, Mars, canct en rapine.

Centurie

Si grand famine par vn de pestifere,
Par pluye longue le long du P'olle arctique,
Samarobrin cent lieux de l'hemisphere,
Viuront sans loy, exempt de pollitique.

vi

Apparoistra vers le Septentrion,
Non loing de Cancer, l'estoille cheueue,
Suze, Sienné, Boece, Eretrion,
Maurra de Rome grand la nuit disparue.

vii

Nar negre & Dace & l'isle Britannique
Par les vn's freres seront vexees,
Le chef Romain yssu de sang Gallicque,
Et les coppies aux forests repoussées.

viii

Ceux qui estoient en regne pour sçauoir
Au Royal change deuiendront appauuri,
Vns exilez, sans appuy, or, n'auoir,
Lettres & lettres ne seront à grands pris.

ix

Aux sacrez temples seront faits scandales,
Comptez seront par honneurs & louanges
D'vn que l'on graue d'argent d'or, les meda-
les.

La fin sera en tourmens bien estranges.

x

Vn peu de temps les temples des couleurs,
De blanc & noir des deux enuironnez,

Sixiesme.

Rouges & ieunes leur embleront les leurs,
Sarg, terre, peste, faim, feu d'eau affolee.

xi

Des septrameaux à trois seront reduits,
Les plus aïsnez seront surprins par morts,
Fratricides les deux seront leduicts,
Les coniurez en dormant seront morts,

xii

Dresser coppies pour monter à l'Empire,
Du Vatican le sang Royal tiendra,
Flamans, Anglois, Espagne avec Aspire
Contre l'Italie & France contendra.

xiii

Vn dubieux ne viendra loing du regne,
La plus grand part le voudra soustenir
Vn Capitole ne voudra point qu'il regne,
Sa grand charge ne pourra maintenir.

xiiii

Loing de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompteschappé poursuivy suiuant pris,
Ignare prins sous la doree maille,
Sous saint habit & l'ennemy surprins.

xv

Dessous la tombe sera trouué le Prince
Qu'aura le pris par dessus Nuremberg,
L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
Faint & itahy par le grand Vvitemberg.

Centurie

xvi

Ce que rauy fera du ieune Milue,
Par les Normands de France & Picardie,
Le noir du temple du lieu de Negresilue
Feront aulberge & feu de Lombardie.

xv.i

Après les lymes bruslez les asiniers,
Contraincts seront changer habits diuers,
Les Saturni bruslez par les meusniers,
Hors la pluspart qui ne sera couuerts.

xviii

Par les phisiques le grand Roy delaisé,
Par sort non art de l'ebrieu est en vie,
Luy & son gentie au regne haut poulsé,
Grace donnee à gent qui Christ enuie,

xix

La vraye flamme engloutira la Dame,
Que voudra mettre les innocens à feu,
Près de l'assaut l'exercite s'enflamme,
Quand dans Seuille, monstra en boeuf sera
ven.

xx

L'union faincte sera peu de duree,
Dans vas changez reformez la pluspart
Dans des vaissiaux sera gent enduree.
Lors aura Rome vn nouveau liepart:

xxi

Quand ceux de polle artiq vnis ensemble
En

Sixiesme.

En Orient grand effrayeur & crainte,
Esleu nouveau, soustenu le grand temple,
Rhodes, Bisance, de sang barbare taincte.

xxii

Dedans la terre du grand temple celtique
Neueu à Londres par paix sainte meurtry,
La barque alors deuendra scismatique,
Liberté faicte sera au cron & cry.

xxiii

Despit de regne munisces decrises,
Et seront peuples esmeuz contre leur Roy,
Paix faict nouveau, saintes loix empires
Rapis onc fut en si tresdur arroy.

xxiiii

Mars & le sceptre se trouuera conioinct
Dessouz Cancer calamiteuse guerre,
Vn peu apres sera nouveau Roy oinge
Qui par long temps pacifiera la terre.

xxv

Par Mars contraire sera la Monarchie
Du grand pecheur en trouble ruynoux,
Jeune, noir, rouge prendra la Hierarchie
Les proditeurs yront iour bruineux.

xxvi

Quatre ans le siege quelque peu bien yra,
Vn iuruiendra libidineux de vie,
Raueane & Pise, Veronne soustiendra.

H

Centurie

Pour effleuer la croix de Pape enuie.

xxvii

Par l'apparence de sainte sainteté,
Sera trahy aux ennemis le siege,
Nuit qu'on cuydoit dormir en seureté
Pres de Braban marcheront ceux du liege.

xxviii

Roy trouuera ce qu'il desiroit tant,
Quand le Prelat sera repris à tort,
Responce au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

xxix

De Vulcan Hermes sera faicte pasture
Sol sera veu par rutilant & blond,
Le sol caché eclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second.

xxx

Mercuré, au feu les aura descouuert
Par bruit bellique sera mis à l'insulte,
Eors que venus du sol sera couuert
Souz la splendeur sera forme occulte.

xxxi

Par les disciples estre immortel semond;
Yeux au midy en seins, mains, corps au feu
La Lune au plainct de nuit sur le haut mont
Le nouueau sophe d'un seul ceueu le veu.

xxxii

Sixiesme.

Par trahisons de verges à mort battu,
Prins, surmonté sera par son desordre,
Conseil fruole au grand captif sentu,
Nez par fureur quand Begich viendra mor-
dre.

xxxiii

Sa main derniere par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer garantir,
Entre deuz fleuves craindre main militaire,
Le noir, l'ireux le fera repentir.

xxxiii

De feu volant la machination,
Viendra troubler au grand chef assiegee,
Dedans sera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les proffigez.

xxxv

Pres de Rion, & proche à la blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Jupiter, le Sol ardra grand plaine
Bois & citez, lettres caché au cierge,

xxxvi

Ne bien, ne mal par bataille terrestre,
Ne paruiendra aux confins ne proüesse,
Rebelles Pise, Florence voit mal estre,
Roy nuict blessé sur mulet à nuire houeße.

xxxvii

L'œuvre ancienne se paracheuera,
Du toict cherra lux le grand mal ruine,

H ij

Centurie

Innocent fait mort on aceusera,
Nocent caché, taillis à la bruine.

xxxviii

Aux proffigez de paix les ennemis
Après avoir l'Italie suppuree,
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Fen, sang verser, caue de sang coloree,

xxxix

L'enfant du regne par paternelle prinse
Expolié sera pour deliurer,
Aupres du Lac Trasimen l'azur prinse
La troupe hostage pour trop fort s'enyurer,

xl

Grand de Magonce pour grande soif
estaindre,
Sera priué de sa grand dignité,
Ceux de Colôgne si fort le viendront plaindre
Que le grand grophe au Rhyn sera ietté.

xli

Le second chef du regne Dannemarc.
Par ceux de Frise & de l'isle lebritannique
Fera despendre plus de cent mille marc
Vain exproiecter, voyage en Italicque.

xlii

A logmy on fera laissé le regne
Du grand Schin qui plus fera de faict
Par les Italies esleuera son enseigne.
Regy sera par prudent contrrefaict.

Sixiesme.

Les deux restables contre rebelle ront,
Victor, puis nay en Amorique terre,
Le regne a deux laissé par peu tiendront
Trois ans sept mois passez feront la guerre.

xliv

Quinze soldats la plus part Vstageois,
Vie derniere & chef de sa cheuance,
Le deffaillant en habit de bourgeois,
Viendra le Roy tenter de son offence.

xlv

Du Rhin & Hister qu'on dira sont venus
Cris, pleurs, à Malte coste ligustique,
En l'an bien proche non esloigné de Venus
Les deux plus grands de l'Asie & d'Affric-
que.

xlvi

Par feu secrets, d'argent grand lieu abusé
Peu, pluye, vent chaud, guerres, incursions
L'an que Saturne & Mars egaux compust,
L'air fort seché longue traiccion.

xlvii

Puis & fontaines de poyson arroseez,
An fort de Gennes humains deuorateurs,
Souz couleur faine de sept restes raseez,
Seront semees diuers explorateurs.

xlxiii

L'Empereur mort tost sera condemné.

H iij

Centurie

Son aduersaire fera si grand prouesse
Après qu'aura son lieu abandonné,
Au delecteur de la grand forteresse.

xlix

De nuict à classe cité en poudre lache
La cité à feu l'ennemy fauorable
Sera laisse le feu vis, mort, caché
Dedans les glopes horrible espouuentable.

l

Bandes vnies encontre reuoltees
Double phalange grand abandonnera,
De plus grand pere nouvelles rapportees
Le rapport fait, le grand s'estonnera.

li

Tost tard venu à si haut & si bas aage
Que terre & mer faudra que l'on le craigne
La mort subite du premier personnage
Aura changé & mis vn autre au regne.

lii

L'œil de la mer par auare canine
Pour de l'vn l'autre donra huyle, froment
D'où penser faire venir famine,
De là viendra le rassasiement.

lii

Vn chef le classe ystra de Carmenie,
Qui prendra terre au Tyran i hoccean
Le grand Satyre & Tygre d'Heauic,

Sixieme.

Don presenté à ceux de l'Océan.

liii

¶ Au point du jour au second chant du coq
Ceux de Tunes, de Fex & de Engie,
Par les Arabes captif le Roy Maroq
L'an mil six cens & sept de Linturgie.

lv

Au chalmé Duc en arrachant lesponce
Voille Arabeſque voir ſubit deſcouuerte
Tripolis, Chio, & ceux de Trapeſonce
Duc prins Manegro & ſa cité deſerte.

lvi

La crainte armee de l'ennemy Narbon
Effrayera ſi fort les Heſpericques
Parpignan vuide par l'auengle Narbon
Lors Barcelon~~ne~~ mer donra les picques.

lvii

Celuy qu'eſtoit bien auant dans le regne,
Ayant cheſrouge proche à la Hierarchie
Aſpre & cruel, & ſe fera tant craindre
Succedera à ſacre monarchie.

lviii

Entre les deux Monarques eſlongnez
Lors que le Sol par Selyu l'air perque
Simulté grande entre les deux indignes
Qu'aux iſles & Sinné la liette rendue

lix

H iij

Ceuturie

Dame en faueur par rage d'adultere,
Viendra son Prince coniuurer non de dire
Mais pres congneu sera le vitupere
Que feront mis dix-sept à martire.

lx

Le Prince hors de son terroir celtique
Sera trahy, decen par interprete
Rouen, Rochelle par ceux de l'armorique
Au port de Blanc deceu par moine & prestre.

lxi

Le grand frappé playe ne monstra
Fors qu'à demy la pluspart de l'histoire
Chassé du regne loing aspre apparoistra
Qu'au sein celtique chacun le viendra croire

lxii

Trop tard sont ceux, les fleurs seront per-
dues
Contre la loy serpent ne voudra fuyre
Des ligueurs forces par gallots contendues
Sauone, Alpingne par Monech grãd martir.

lxiii

La dame seule au regne demourer,
L'vnicestaint premier an liest d'honneur
Sept ans sera de douleur exploree,
Puis longue vie au regne par grand heur.

lxiiii

On ne tiendra pache aucune arreste
Tous receuans yront par tromperie

Sixiesme.

De paix & trefue terre & mer proteste,
Par Barcelone classe prins d'industrie.

lxv

Du Senat guerres il ne sera proué
Empoisonné son sang au sacré schyphe,
Quând son sepulcre du grand Romain trouué,
Le iour apres sera esleu pontife.

lxvi

Foudre à fer, lance les seuls Roy garderont
Etrusque & Corse, de nuit gorge alumelle
Le feu estaint, les vierges trahiront,
La plus grand; part de la bande nouuelle.

lxvii

Ceux par dehors mors de faim profligez,
En plus grand train que iamais seront mis,
Ceux dans les isles de long temps assiegez
Prendront vigueur, force contre ennemis.

lxviii

Mont d'Esperie, les grands liez, trouffez
De peur trembler la Romaine & l'Espaigne
Les ieux nouveaux en Gaule redressez,
Après victoire de l'insubre campagne.

lxix

Venus eaché souz la blancheur Neptune
De Mars frappé par la grande branche,
Iupiter ioinct plus Venus qu'à la Lune
Apparoissant de plénitude blanche.

Centurie Sixiesme.

lxx

Au chef du monde le grand Chyren sera
Plus outre apres aymé, crainct redouté
Son bruiet & loz les cieux surpassera
Et de seul tiltre vigueur fort contenté.

lxxi

Quand on viendra le grand Roy parenté
Auant qu'il ait du tout l'ame rendue,
On le verra bien tost apparenté,
Par lions, d'aigles, croix, couronne vendue.



PROPHETIES DE
M. NOSTRADAMVS
adioustees nouuellement.

Centurie septiesme.

ROy trouuera ce qu'il desiroit tant
Quand le Prelat sera repris à tort
Reipence au Duc le rendra content
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.
lxxiii

Renfort de sieges manubis & maniples
Changez le sacre & passe sur le trosne,
Prins & captif n'arreste les prez triples
Plus par fond mis, esleué, mis au trosne.
lxxiiii

▲u pied du mur le cendre cordigere
L'enclos liuré foullant caualerie,
Du temple hors Mars & le falcigere
Hors mis, desmis, & sus la resuerie.
lxxv

Le temps purge, pestilence tempeste
Barbare insulte, fureur, inuasion
Maux il finis par ce mois nous appreste
Et les plus grands d'ans moins d'urison.
lxxvi

Centurie

Ioy non longue, abandonné des siens
L'an pestilent le plus grand assailly
La dame bonne aux champs Elisens,
Et la plus part des siens froid non cueilly.

lxxvii

Court de loing ne s'apprester conflicts
Triste entreprise, l'air pestilent, hideux
De routes parts les grands seront afflicts
Et dix & sept assaillir vingt deux.

lxxviii

Reprins, rendu, espouuenté du mal,
Le sang par bas, & les faces hydeuses
Aux plus sçauans l'ignera espouental
Perte, haine, horreur tomber bas la piteuse.

lxxix

Mort & saisi de nonchalans se change
S'eslongnera en s'approchant plus fort
Serrez vnis en la ruine grange
Par secours long estonnez le plus fort.

lxxx

L'Occident libre les isles Britanniques
Le recongneu passer le bas, puis haut
Ne content triste Rebel. Corss. Escotiques
Puis rebeller par plus & par nuit & chaut.

lxxxi

Les reuasseurs se trouueront mocquez
Et les Vestales seront en fortes rieges,
Cris blancs & noirs en fumez & froquez

Sixiesme.

Seront remis, desmis, mis en leurs sieges.

lxxxii

La stratageme simalte sera rare
La mort en voye rebelle par contree
Par le retour du voyage barbare
Exalteront la protestante entree.

lxxxiii

Vent chaut, conseil, pleurs, timidité
De nuict au lict assailly sans les armes,
D'oppression grande calamité,
L'epithalame conuertty pleurs & larmes.



PROPHETIES DE M. MICHEL NOSTRA- damus.

Centurie huitiefme.

Seront confus plusieurs de leur entente,
Aux habitans ne sera pardonné,
Qui bien pensoient perséuerer l'attente
Mais grand loisir ne leur sera donné.

ii

Plusieurs viendront, & parleront de paix
Entre Monarques & seigneurs bien puissans
Mais ne sera accordé de si pres,
Que ne se rendent plus qu'autres obéissans.

iii

Las quelle fureur ! hélas quelle pitié
Il y aura entre beaucoup de gens,
On ne vit onc vne telle amitié,
Qu'auront les loups à courir diligens.

iiii

Beaucoup de gens voudront parlementer,
Aux grands seigneurs qui leur feront la guer-
re,
Car ne voudra en rien les escouter,
Hélas si Dieu n'envoie paix en terre.

Centurie huiſſiesme.

v

Plusieurs ſecons viendront de tous co-
stz

De gens loingtrains qui voudront reſiſter,
Ils ſeront tout à coup bien haſtez,
Mais ne pourront pour ceſte heure aſſiſter.

vi

Las quel deſir ont Princes eſtrangers,
Garde toy bien qu'en ton pays ne vienne
Il y auroit de terribles dangers
En mains contrées, meſmes en la Vienne.

F I N.

